

Nouvelles de Flandre

N° 68

Trimestriel/Driemaandelijks
AVRIL-JUIN/APRIL-JUNI 2013

Belgique - België
P.P.
1200 Bruxelles 20
1/3472

Bureau de dépôt
1200 BRUXELLES 20
Afgiftekantoor
1200 BRUSSEL 20
P008243

Examen périodique universel :
**L'APFF appelle la Belgique
à la transparence sur
la question des minorités**

Karine Jottard,
directrice de
la Maison de la Francité

Agenda
des activités
culturelles
en français

www.francophonie.be/ndf



La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger : 30 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francophonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



N° 68 - Avril - Juin 2013

Sommaire

• Editorial	3
• Examen périodique universel : L'APFF appelle la Belgique à la transparence sur la question des minorités	5
• « Ils sont fous ces belges ! »	6
• Karine Jottard, directrice de la Maison de la Francité	7
• L'Uruguay	9
• Peut-on sauver Canal Académie ?	10
• Déliquescence du français	11
• Message d'Abdou Diouf	13
• La Francophonie et la crise au Mali	14
• Jeux	15
• L'APFF fête la francophonie au Vietnam et en Haïti	17
• Cinéma : Entre conte, comédie et anthropologie	18
• Soignies « Ville des Mots »	18
• En Bref ...	19
• Agenda	21
• Epinglé	26

Edito

« Nous sommes peut-être au moment où les Flamands refuseront de former un gouvernement fédéral. (...) »

Il faut que les francophones cessent de considérer qu'ils peuvent s'installer en Flandre avec leur sac à dos de droits culturels. »

Bart De Wever

*Président de la N-VA,
à l'occasion de la présentation de la traduction en français
de ses chroniques au « Standaard » et au « Morgen »,
au Cercle de Lorraine, le 6 mars 2013*

Les menaces que font planer les nationalistes flamands sur l'avenir de notre pays, de même que sur le respect des droits culturels de la minorité francophone en Flandre, n'ont jamais été aussi palpables.

Dans ces conditions, le rapport à mi-parcours que la Belgique remettra en septembre au Conseil des droits de l'homme des Nations-Unies, dans le cadre de son Examen périodique universel, constituera un véritable test de la volonté des autorités de notre pays de dénoncer ce déni de démocratie.

Nous vous invitons à découvrir notre article sur la question.

Bonne lecture,

Marcel BAUWENS et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 16.
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**



Copyright © 1998-2013 A.P.F.F. asbl
Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique

Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
Courriel : apff@francophonie.be, Site : <http://www.francophonie.be/ndf>
Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB



Avec le soutien de la Commission communautaire française et de l'Aile belge de l'Union internationale de la presse francophone.

Hotel Alizee



*Dans une oasis de verdure et de calme,
à une centaine de mètres de la plage,
dix chambres de luxe totalement rénovées,
une piscine extérieure chauffée et un sauna...*

La formule pour des vacances réussies.

Fam. Derinck - Willems
Tollenslaan 1 • B-8421 De Haan
tél: 059.23.34.75 • fax: 059.23.76.34
e-mail: info@hotelalizee.be
www.hotelalizee.be

Cercle Royal Artistique et Littéraire

a.s.b.l.



Le **programme 2012-2013** propose, comme chaque année, un éventail d'activités à ses membres :

- Grandes Conférences
- Déjeuners-causeries
- Excursions culturelles
- Voyages
- Cycles de Cours-conférences
- Soirs de Fête
- Soirées au Théâtre
- Atelier de Dessin et d'Aquarelle
- Ateliers enfants de l'Art de la parole et du Théâtre
- Club et cours d'informatique
- Bridge
- Cours de conversation néerlandaise
- Bibliothèque
- Etc...

Le programme est disponible à la Bibliothèque
du lundi au vendredi de 10h à 12h, et
le vendredi après-midi de 14h à 16h
Recollettenlei, 3 - 9000 Gand
Tél: 09 223 15 89

LA REVUE GENERALE

LA REVUE BELGE D'ACTUALITE
DE REFLEXION DE CULTURE

Il est rare de conjuguer ce que l'on peut appeler une tradition avec un sens évident du renouvellement. La REVUE GENERALE fournit un exemple constant de cette conjugaison difficile qui, pour elle, paraît naturelle. Elle parvient, en demeurant fidèle à elle-même à sauvegarder sa jeunesse et sa mobilité d'esprit. Ouverte aux problèmes du jour, (...) elle apporte chaque mois ses grandes études, ses témoignages, ses réflexions, tout en restant un des derniers lieux d'accueil à la littérature.

Le Soir.

Son sommaire varié couvre toutes les pistes de réflexion, politique, histoire, religion, science, témoignages sociaux, voyage, etc. sans oublier la culture : littérature, cinéma, une nouvelle chaque mois... Sa présentation très "haut de gamme" incite à la lecture, et l'ampleur et la qualité du sommaire font que, une fois entre les mains du lecteur, la tentation est forte d'aller jusqu'au bout d'un seul trait ! La REVUE GENERALE est et reste la lecture de qualité des gens cultivés et qui désirent le rester.

La Semaine d'Anvers.

LA REVUE GENERALE

EN VENTE EN LIBRAIRIE

POUR RENSEIGNEMENTS, COMMANDE OU ABBONNEMENT :

LA REVUE GENERALE

Chaussée de Louvain, 41
B-1320 HAMME-MILLE
www.revuegenerale.be

L'ANNEE FRANCOPHONE INTERNATIONALE



www.afi.com.ulaval.ca

Examen périodique universel : L'APFF appelle la Belgique à la transparence sur la question des minorités

Après le record du monde de la crise politique la plus longue, la Belgique va-t-elle s'illustrer dans une nouvelle discipline ? La pratique de la langue de bois en réponse aux recommandations de l'ONU ! Celles concernant les minorités, dans le cadre de l'Examen périodique universel, en particulier.

Examen périodique universel

L'Examen périodique universel (EPU) est un mécanisme du Conseil des droits de l'homme qui a pour but d'améliorer la situation des droits de l'homme dans chacun des 193 Etats membres des Nations-Unies. C'est un mécanisme universel parce que tous les pays membres de l'ONU sont examinés tous les quatre ans et demi. Et parce que l'examen concerne tous les droits de l'homme : civils, politiques, économiques, sociaux et culturels...

Au terme de l'examen, chaque pays reçoit un certain nombre de recommandations qui lui sont faites par d'autres Etats. Il a la possibilité d'accepter ou de rejeter ces recommandations. Lorsqu'il les accepte, il s'engage à les mettre en œuvre avant son prochain examen.

EPU de la Belgique

Lors de l'examen de la Belgique en mai 2011, une dizaine de pays, dont quatre grandes puissances – les Etats-Unis, la Chine, l'Inde et la Russie –, se sont inquiétés de la situation des minorités dans notre pays. La Russie a recommandé à la Belgique de ratifier la Convention-cadre sur la protection des minorités nationales. Tandis que la Hongrie recommandait, elle, la ratification de la Charte européenne sur les langues régionales ou minoritaires.

La Belgique ne s'attendait visiblement pas à ces deux recommandations. Elle avait, en effet, pris soin de ne pas parler de la situation de la minorité francophone en Flandre dans son rapport.

Face à cette situation délicate, la Belgique a fait savoir que ces recommandations, ainsi qu'onze autres, devaient faire l'objet d'un examen approfondi. Elle s'est en même temps engagée à « *adopter une position claire à leur sujet* » au plus tard en septembre 2011, lors de la 18^{ème} session du Conseil des droits de l'homme.

Mais, comme on pouvait s'y attendre, la clarification tant attendue n'était pas au rendez-vous à la session de septembre. Le Représentant permanent de la Belgique auprès des Nations-Unies à Genève, François Roux, s'est contenté de déclarer que « *jusqu'à présent, il n'y a pas d'accord, en Belgique, sur le concept de minorité nationale* ». Et de rappeler, en guise de conclusion, que « *la Belgique s'est engagée volontairement à présenter un rapport intermédiaire pour son examen périodique universel en 2013* ».

Avant d'ajouter : « *Ce qui signifie que nous reviendrons vers vous, au Conseil des droits de l'homme, dans deux ans, pour vous faire part du bilan à mi-parcours et vous indiquer nos progrès* ».

Faux problème

Le fait qu'il n'y ait pas d'accord sur le concept de minorité nationale en Belgique est un faux problème. C'est la conséquence, mais pas la cause du blocage. La raison, il faut la chercher ailleurs. La Flandre ne veut pas entendre parler de minorité francophone sur son territoire. Elle a même été jusqu'à écrire noir sur blanc, dans son accord de gouvernement, qu'elle s'engageait à ne pas ratifier la convention sur les minorités.

Anticipant le problème, Madame Nabholz a, lors de l'établissement de son rapport sur la protection des minorités en Belgique, pour le compte du Conseil de l'Europe, consulté la Commission de Venise pour que celle-ci définisse à quelles minorités la Convention-cadre devait s'appliquer en Belgique. La Commission de Venise a conclu que les francophones de la région de langue néerlandaise pouvaient être considérés comme une minorité au sens de la Convention-cadre. Il n'y a donc plus à débattre à ce sujet !

Mise au frigo

Le bilan à mi-parcours de la Belgique sera présenté lors de la 24^{ème} session du Conseil des droits de l'homme qui aura lieu à Genève du 9 au 27 septembre prochains. Le rapport intermédiaire est en pleine préparation. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les points de vue divergent à propos du sort à réserver aux recommandations laissées en suspens, notamment celles concernant les minorités.

D'une part, il y a ceux – essentiellement du côté flamand – qui veulent que le bilan soit limité aux 88 recommandations acceptées, reportant, du même coup, aux calendes grecques, la réponse de la Belgique aux recommandations qui l'embarrassent. D'autre part, il y a ceux qui veulent saisir l'occasion du bilan à mi-parcours pour que la Belgique clarifie, enfin, sa position en matière de protection des minorités nationales. Ils estiment que le bilan doit aborder les recommandations pour lesquelles une position claire de la Belgique est attendue depuis 2011.

Nous venons d'apprendre, de source sûre, que le ministre des Affaires étrangères, Didier Reynders, dont les services sont chargés de préparer le rapport intermédiaire, aurait, en réponse à une question écrite de Damien Thiéry (FDF), précisé que le rapport à mi-parcours concernait uniquement le suivi des recommandations acceptées par la Belgique.

L'APFF ne peut que dénoncer cette nouvelle mise au frigo de la question des minorités dans notre pays. ☹

Et la société civile dans tout ça ?

L'APFF, en tant que membre de la société civile, tient également à dénoncer qu'elle n'a, jusqu'à présent, jamais été consultée sur la question du respect des droits culturels de la minorité francophone en Flandre. Bien que ce soit l'objet de sa plainte à l'ONU.

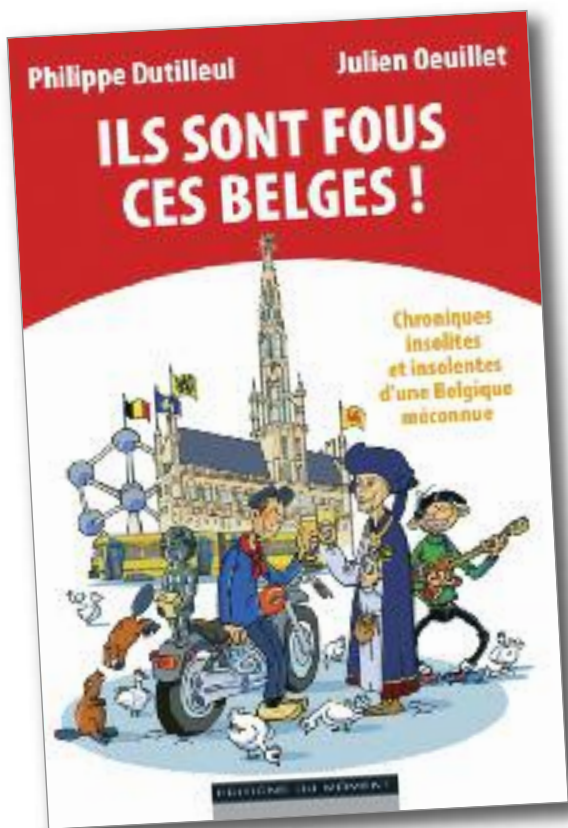
Or, dans son discours à l'ONU, en septembre 2011, François Roux avait bien précisé qu'en Belgique « *les structures existent, les relais existent pour que la société civile puisse faire valoir ses droits et que les autorités, qu'elles soient fédérales ou fédérées, sont en mesure de prendre en considération ces attentes de la société civile* ».

L'APFF a toutefois réussi à se faire inviter à la réunion de concertation avec la société civile qui aura lieu fin mai, dans le cadre du bilan à mi-parcours.

Nous serons très attentifs au suivi de la recommandation de l'Autriche qui appelle la Belgique à « *rester en coopération étroite avec la société civile pour donner suite à la session de l'Examen périodique universel* ». Notre association veillera tout particulièrement à sa mise en œuvre. Car en étant mieux informés, nous pourrions mieux nous défendre. Cette recommandation-là, au moins, la Belgique l'a acceptée. Et elle se doit de l'appliquer !

Edgar FONCK

« Ils sont fous ces belges ! »



En donnant ce titre à leur livre, les auteurs – ils sont deux – ont oublié qu'ils sont belges, eux aussi, et donc... Non, ils sont des journalistes sérieux qui font honneur à leur profession.

Il s'agit de Philippe Dutilleul et Julien Oeuillet. L'un joua son petit Orson Wells en secouant les esprits par une émission prématurée : « Bye-bye Belgium », l'autre est romancier.

Or donc, pour y voir plus clair dans l'état de santé de Madame Belgique, ils ont établi un bilan médical de la patiente. Ils ont, pour ce faire, rencontré une série de personnes apportant un témoignage sur le comportement de la malade psychique. Les témoins sont choisis parmi les

plus aptes à apporter un élément nouveau dans l'examen général des troubles de la personnalité (ou : de la personnalité ?)

Chacun des points évoqués pourrait faire l'objet d'un ouvrage séparé. La Belgique est née avec, dans les gènes, une série de maux virtuels héréditaires. Il y a des douleurs liées au capitalisme sauvage, des problèmes nés de l'introduction, par l'immigration, de principes religieux dans le monde moderne de « valeurs » du 7ème siècle. Nos valeurs occidentales ne sont pas seulement des valeurs boursières ! Liberté d'expression : qu'en est-il du rôle joué par la franc-maçonnerie ? Et comment se situe l'ULB, temple des temples de la libre pensée, dans cet immense hôpital psychiatrique ?

Une dizaine de pages sont consacrées à l'action permanente de notre association durant les dix dernières années pour défendre les grands principes de liberté individuelle et, sans passion néfaste, avec dignité, la survie de l'usage du français en Flandre (voir notre article principal, qui montre l'importance de la lutte actuelle).

Pour ne pas mentir sur les limites de leur art, les psychiatres se contredisent à souhait. Les uns voient la patiente sur son lit de mort, les autres lui prédisent une longue vie sans accident majeur. L'avenir dira ce qu'il en est !

Marcel BAUWENS

« Ils sont fous ces belges, chroniques insolites et insolentes d'un pays paradoxal », par Philippe Dutilleul et Julien Oeuillet, Editions du Moment, 300 pages

MISE AU POINT

Une erreur s'est glissée dans l'interview de Philippe Dutilleul, publiée en page 7 du numéro précédant des « Nouvelles de Flandre ». Un bloc de texte comportant la question « *Une solide formation qui a marqué votre parcours professionnel...* », ainsi que la réponse à cette question, ne concernent pas Philippe Dutilleul. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

La Rédaction

Karine Jottard, directrice de la Maison de la Francité



Karine Jottard est une jeune directrice, d'une part en raison de son âge, mais aussi parce qu'elle a pris ses fonctions à la tête de la Maison de la Francité (MdIF) depuis quelques mois à peine.

N.d.F. : Si vous deviez vous présenter en quelques mots...

K.J. : A l'origine, je suis de culture wallonne. Ma famille est issue du Condroz, une région qui habite toujours mon imaginaire. Après avoir grandi dans le Brabant wallon, dès l'âge de 12 ans, j'ai évolué à Bruxelles. A cela, je dois ajouter 6 années de vie à Madrid et Lisbonne.

Je me considère donc à la fois wallonne, bruxelloise, européenne, et très certainement francophone également. Comme l'a écrit Cioran : « On n'habite pas un pays, on habite une langue. »

Cela dit, de manière générale, je suis assez réfractaire à tout enfermement dans une identité figée et je préfère cultiver l'ouverture des idées et des horizons, que ce soit à travers le voyage ou l'art...

N.d.F. : Quelles études avez-vous faites ?

K.J. : J'ai une formation de romaniste, complétée d'une spécialisation en gestion

culturelle et de l'agrégation à l'ULB. Par ailleurs, j'ai eu la grande chance d'enrichir ces études durant deux années académiques passées respectivement à l'Université de Lisbonne et à l'Université Autonome de Madrid. Cela m'a apporté une mise en perspective et un changement de point de vue sur ma langue et ma culture déterminants pour la suite de mon parcours.

N.D.F. : Comment vous êtes-vous intéressée plus particulièrement à la francophonie ?

K.J. : Je pense que c'est précisément face à une culture autre, que l'on prend conscience de son identité, avec tout l'enjeu d'échange interculturel que cela suppose ! Quand je suis partie en Espagne et au Portugal, deux pays aux identités culturelles très marquées, j'ai vraiment pris conscience des caractéristiques de ma culture, ou plutôt de ses composantes : belge (première référence à laquelle on est associé en général à l'étranger en Europe), francophone, européenne, wallonne, bruxelloise et enfin, expatriée, ce qui est encore une forme d'identité culturelle de l'entre-deux. Cette réflexion a forgé mon intérêt pour l'interculturel.

Une fois l'expérience de quatre stages en institutions culturelles francophones bruxelloises engrangée et mes études terminées à Bruxelles, j'ai donc repris la route pour m'installer à Madrid. Cette fois dans le but d'y enseigner ma langue et ma culture.

N.D.F. : Quel a été votre parcours professionnel ?

K.J. : D'abord, j'ai travaillé comme assistante de langue française dans une école secondaire de la banlieue de Madrid durant un an. Ensuite, je suis devenue lectrice de langue française pour le CGRI (actuel Wallonie-Bruxelles international) à l'Université Autonome de Madrid. J'étais chargée de cours de français langue étrangère, de « civilisation » francophone et de littératures francophones de Belgique et d'Afrique.

J'en garde le souvenir d'une période intellectuellement et humainement très intense. Ce poste avait aussi l'intérêt d'intégrer un rôle de promotion de la culture de Wallonie-Bruxelles.

Cela m'a permis d'organiser des cycles de cinéma francophone, des conférences et autres activités. Parallèlement, j'ai entrepris des recherches sur les littératures voyageuse et migrante francophones dans le cadre d'un DEA. J'ai aussi profité de la proximité du Maroc voisin pour explorer le pays et y séjourner fréquemment. Toutes ces expériences ont nourri ma réflexion de manière décisive.

En 2007, j'ai décidé de revenir à Bruxelles. Pendant quatre ans, j'ai enseigné le FLE, l'espagnol et ai été conseillère pédagogique dans l'enseignement supérieur de promotion sociale. Ensuite, comme je suis toujours intéressée par les nouvelles perspectives et que je souhaitais réintroduire le voyage dans ma profession, j'ai travaillé un an pour Wallonie-Bruxelles international, dans le domaine de la coopération avec l'Amérique latine.

N.D.F. : Quelle a été votre motivation à poser votre candidature en tant que directrice de la MdIF ?

K.J. : Malgré le potentiel certain de mon poste à WBI, j'aspirais vivement au travail d'équipe, à la prise d'initiative, à la créativité, et sans doute à davantage de liberté...

J'ai donc choisi le chemin de l'associatif. L'annonce de la Maison de la Francité est tombée à point nommé. Une opportunité pour moi de faire la synthèse entre promotion du français et des cultures francophones, éducation permanente, gestion culturelle, et ce dans le contexte multiculturel exceptionnel de Bruxelles. Le poste semblait taillé sur mesure !

N.D.F. : Comment percevez-vous le rôle de la MdIF à Bruxelles ?

K.J. : Depuis sa création en 1976, le rôle de la MdIF a évolué parallèlement aux défis de notre société. Il s'agissait au

départ de se positionner par rapport à la langue flamande, pour ensuite progressivement lutter contre l'anglomanie.

En 2011, les administrateurs de la MdIF ont redéfini notre double mission de « promotion de la langue française et de la francophonie internationale ».

Nous sommes donc passés d'une politique défensive à une politique de promotion auprès du plus grand nombre. Le but est de faciliter l'accès à l'apprentissage et à la maîtrise du français à tout un chacun. Mais aussi de valoriser les cultures francophones dans le monde et plus particulièrement à Bruxelles, dans le respect de la diversité culturelle.

N.D.F. : La MDF c'est aussi un magnifique bâtiment?

K.J. : Oui, effectivement. Le 21 mars, nous avons officiellement ouvert à nouveau au public l'hôtel Hèle, l'un des trois bâtiments du complexe de la MdIF. Après 6 années de restauration exceptionnelle, nous avons repris possession des espaces somptueux de cette maison de maître néoclassique datant de 1850, modernisée en 1895 par l'architecte Léon Govaerts et entièrement décorée par le peintre Privat-Livemont. Ce bâtiment constitue un témoin précieux de l'éclectisme bourgeois propre à la fin du 19e siècle, entre classicisme et Art nouveau. Un véritable vestige au cœur de ce qui est devenu le quartier européen.

N.D.F. : Quelles activités la Maison de la Francité propose-t-elle ?

K.J. : Tout d'abord, nous assurons des services : la mise à disposition en ligne d'un répertoire bilingue de formations en français et alphabétisation ; une permanence « SOS langage » d'assistance linguistique assurée par deux linguistes ; la mise en ligne d'un lexique anglais-français reprenant les équivalents français des anglicismes déconseillés ; le prêt d'une vaste collection de jeux de langage aux écoles et associations, comprenant notamment une section français langue étrangère et alphabétisation.

En mars, une nouvelle bibliothèque commune aux associations résidentes de la MdIF a été créée pour constituer, en partenariat avec l'ONG Coopération Education Culture, un fonds francophone multidisciplinaire spécialisé.

A côté de ces services, nous offrons aussi des formations. Principalement, dans le domaine de l'apprentissage non formel de la langue. Nous proposons, par exemple, des stages de prise de parole en public, des Tables de conversation, des exercices ludiques en ligne sur les subtilités de la langue française ou des ateliers d'écriture thématiques. A l'occasion de la réouverture officielle de l'hôtel Hèle et dans le contexte de la Semaine de la langue française et de la francophonie, la Maison de la Francité a fait redécouvrir ses locaux et activités au cours d'une semaine Portes ouvertes, en mars.

Nous organisons aussi une série d'événements réguliers : une exposition annuelle interactive « Jeux de langage » mettant à la disposition du public de plus de 300 pièces de notre vaste collection et un concours annuel de textes. Dans le cadre de ce concours, des ateliers d'écriture sont actuellement organisés dans des classes du réseau d'enseignement différencié. Nous publions aussi un recueil des meilleurs textes.

Parallèlement à ces événements annuels, nous proposerons dorénavant une programmation trimestrielle thématique, avec en alternance : expositions, projections, conférences, lectures, ateliers, soirées-contes, etc.

Et puis, nous publions trimestriellement notre revue « Francité » qui fait écho à l'actualité francophone, aux objectifs pédagogiques de nos activités et propose des thèmes de réflexion en lien avec nos actualités ou la francité.

En complément à la revue, nous avons aussi un site Internet, régulièrement alimenté par nos actualités et celles de nos partenaires. Et, il ne faut pas oublier notre page Facebook, qui propose un espace d'interaction et de dialogue avec notre public. Il est possible de s'abonner gratuitement en ligne à notre revue tout comme à notre infolettre pour être tenu informé de nos activités.

N.D.F. : Comment voyez-vous l'évolution de la place du français à Bruxelles et à l'international face au « tout à l'anglais » ?

K.J. : Nous évoluons dans une société multilingue par excellence. C'est une des grandes richesses de l'Europe et de notre ville. La MdIF se consacre à une promotion active de la langue française

mais dans le respect de la diversité. Le défi actuel est de créer un ancrage linguistique, culturel et social en français auprès des personnes s'intégrant dans notre société.

A ce niveau, la négligence et la passivité des acteurs de langue française au sein des institutions internationales et en particulier européennes me semblent tout à fait regrettables. Les engagements institutionnels francophones en ce sens restent, sans doute par conformisme ou pragmatisme, des vœux pieux au quotidien. Mais ce combat important ne s'inscrit pas vraiment dans les missions de la MdIF. Notre défi est davantage celui de l'intégration linguistique et de l'accès à la maîtrise du français. Il est colossal...

N.D.F. : La NV-A prépare « un plan acceptable pour l'avenir de Bruxelles », la MdIF compte-elle prendre part au débat pour défendre le caractère francophone de Bruxelles ?

K.J. : Nous agissons par une action au quotidien au service des habitants de l'ensemble des 19 communes. De différentes manières : en amenant les non-francophones à faire le choix du français, en donnant des outils concrets en faveur de la maîtrise de notre langue par le plus grand nombre de nos concitoyens, en veillant au respect de l'usage du français dans les espaces publics et dans les médias, en sensibilisant à l'importance de la culture de notre langue et à son potentiel international.

Toute multilingue qu'elle soit, Bruxelles reste une région majoritairement francophone.

Lutter à son niveau et avec ses moyens contre l'effritement de la connaissance et de la maîtrise du français et veiller au respect de son utilisation, c'est une manière concrète pour la Maison de la Francité d'œuvrer au renforcement de l'identité francophone de la Région bruxelloise. En la défendant comme Région à part entière et élargie à sa périphérie.

Le modèle bruxellois du dialogue peut précisément être utilisé pour aborder les problèmes communautaires en Belgique en vue d'aboutir à une solution équilibrée, respectueuse des différentes communautés et des droits de tous les citoyens bruxellois.

propos recueillis par
Anne-Françoise COUNET

L'Uruguay, premier pays sud-américain à entrer dans la Francophonie

Montevideo

Comme le Qatar, en octobre dernier, l'Uruguay a été accepté en tant que nouveau membre au sein de la « grande famille » francophone.

Bien qu'ayant une superficie près de six fois plus grande que la Belgique, l'Uruguay semble bien petit à côté de ses deux grands voisins : le Brésil et l'Argentine. C'est le plus petit des États sud-américains. Et ce n'est pas le plus peuplé puisqu'il ne compte que 3,5 millions d'habitants. Appelé, dans le passé, la « Suisse de l'Amérique Latine », il a l'un des meilleurs niveaux de vie du continent.

Montevideo, la capitale, est la plus grande ville, le port principal et le centre économique du pays avec près de 1 500 000 d'habitants. Elle serait considérée comme la ville d'Amérique Latine où la qualité de vie est la plus élevée. Elle ferait même partie des 30 villes les plus sûres du monde.

A la frontière entre colonies espagnole et portugaise

Bien avant l'arrivée des Européens, la contrée était peuplée par plusieurs tribus indiennes. Populations qui, malgré leur farouche résistance, seront en partie décimées par des épidémies communiquées par les colons. Les survivants, eux, seront massacrés ou réduits à l'esclavage. A la fin du 16ème siècle, les deux puissances coloniales, l'Espagne et le Portugal se disputent la région. Les Espagnols arrivent à fonder Montevideo et le territoire devient une colonie espagnole dépendant de la vice-royauté de Buenos Aires. Des révolutionnaires uruguayens, sous la conduite de José Gervasio Artigas, se joignent aux Argentins en révolte contre l'Espagne. En 1814, Artigas peut mettre en place un gouvernement provisoire mais les Portugais du Brésil en profitent pour envahir le pays. Finalement, un groupe d'insurgés parvient à reconquérir lentement le pays grâce à la pression diplomatique des Européens et à l'aide de l'Argentine. En 1830, une république est officiellement instaurée sous le nom de *République orientale*.

Place de la langue et de la culture françaises

L'Uruguay est devenue membre de la Francophonie. Un membre observateur à l'instar de 19 autres nations dont, par exemple, les Emirats arabes réunis, la Géorgie ou la République Dominicaine. Depuis plusieurs années, l'OIF veut occuper une place à part entière sur la scène internationale.

Elle s'élargit et diversifie ses objectifs linguistique, culturel, économique, diplomatique, éthique.

Il semble évident que la place de notre langue en Uruguay est assez ténue. Dans leur demande d'adhésion, les autorités uruguayennes ont souligné que « *la culture francophone se trouve à la genèse de la République orientale de l'Uruguay et a accompagné le développement historique national, transmettant et diffusant des valeurs humanistes* ».

Uruguay



Nom officiel : République orientale de l'Uruguay
Superficie : 177 500 km² (Belgique : 32 545 km²)
Population : env. 3 500 000 d'habitants
Capitale : Montevideo (1 500 000 hbts)
Langue officielle : espagnol
Monnaie : Peso uruguayen (UYU) - 1 € = +/- 25 UYU
Ressources : agriculture, élevage, forêt, pêche, mines
Indice de développement humain : 48ème rang mondial en 2011
Adhésion à la Francophonie : 2012
Statut : membre observateur

De nombreux liens unissent le pays à l'Europe au travers des communautés d'immigrants (dont un grand nombre de Français, en particulier originaires du Pays Basque) qui ont contribué à créer la nation. Sans compter les communautés d'origine africaine qui, à des époques diverses, ont été amenées à travers l'Océan Atlantique. C'est un des pays latino-américains les plus homogènes qui soient, puisque 87% au moins des Uruguayens sont d'origine européenne, environ 8% sont métis et 4% d'origine africaine.

Soulignons les rapports plus étroits avec la France lors de la mise en place de l'Etat, au début du XIXème siècle. Les nouvelles institutions se sont inspirées des idées, en vogue à l'époque, émanant de la Révolution française. Cette influence a conduit, pendant des années, les élites du pays à suivre une formation en France. Plus tard, lors du régime

militaire imposé entre 1973 et 1985, de nombreux opposants ont séjourné en France. C'est, sans doute, ce qui explique que l'enseignement du français a longtemps été obligatoire dans les écoles uruguayennes. Depuis quelques années, cependant, le gouvernement a voulu offrir aux élèves du secondaire une formation dans d'autres langues étrangères. Il est intéressant de noter que 50% des élèves ont choisi d'apprendre, comme première langue étrangère, le portugais. Un peu plus de 25 % ont opté pour la langue française.

Ainsi donc, même si la place du français y semble assez limitée, l'adhésion de l'Uruguay à la Francophonie paraît plutôt justifiée. Elle offre une première ouverture vers l'Amérique latine

Anne-Françoise COUNET

Peut-on encore sauver Canal Académie, la radio Internet de l'Institut de France ?

Une nouvelle inattendue vient de tomber : Dès de printemps 2013, la radio Internet de l'Institut de France, *Canal Académie*, devrait cesser ses émissions. Avec elle disparaîtront la poignée de journalistes permanents et les dizaines de collaborateurs bénévoles qui faisaient tourner la plus prestigieuse radio culturelle Internet jamais créée et la plus écoutée en France et dans le monde. Resterait accessible au public l'immense bibliothèque d'émissions accumulées depuis sa création en 2004, désormais figées dans le temps. Un musée de plus, était-ce l'objectif ?

Les raisons de cet arrêt sont mal connues si ce n'est que plane sur cette décision l'ombre du chancelier de l'Institut de France, Gabriel de Broglie. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques et de l'Académie française, élu chancelier de l'Institut le 29 novembre 2005 et réélu le 25 novembre 2008, Gabriel de Broglie a la prestigieuse et lourde charge de veiller à sa bonne marche, c'est-à-dire à celle de l'ensemble des cinq Académies[1] qui le composent. On peut se demander, avec tout le respect dû à une personnalité de sa qualité, si le chancelier a bien mesuré les effets de cette décision.

Plus de 12 millions de visiteurs

Reflets des trésors des cinq Académies, les émissions de *Canal Académie* couvrent de nombreux domaines de la connaissance : art, littérature, langue française, histoire, économie, sciences... avec plus de 5000 émissions à écouter ou à télécharger et plus de sept heures de nouveaux programmes enregistrés chaque semaine. Les contenus de *Canal Académie* ont attiré en 2012 plus de 12 millions de visiteurs sur le site www.canalacademie.com, qui ont pu ainsi télécharger plus de 5 millions d'émissions et lire plus de 36 millions de pages. Pour le seul mois d'octobre 2012, ont été comptabilisés 1.450.000 téléchargements.

L'ambition de *Canal Académie* était de devenir l'un des acteurs incontournables du monde de la culture, en France, au sein des

communautés françaises de l'étranger, mais aussi auprès des nombreux francophones et francophiles qui témoignent chaque jour de leur attachement à ses programmes (informations de diverses sources dont <http://www.patrimoinnesdefrance.com>).

Sabotage culturel ?

Au vu de ce bilan, les millions d'utilisateurs internautes de France et de l'étranger [2] seraient en droit de demander des explications sur une mesure qui, a priori, semble aller à l'encontre du rayonnement de la culture française, de l'image rajeunie de l'Institut ainsi que d'une politique d'influence française plus que jamais nécessaire dans le monde.

Le statut de Canal Académie au sein de l'Institut, son financement, la ligne éditoriale, toutes les questions relatives à son fonctionnement doivent être débattues et des solutions trouvées pour maintenir cette radio qui a su créer, en quelques années, une image dynamique et moderne des Académies, un dialogue interactif entre internautes et académiciens autrefois réputés inaccessibles, une participation des acteurs de la société civile aux émissions, un flux d'entretiens radiophoniques d'une variété et d'une qualité exceptionnelles, liés à l'actualité dans un esprit ouvert sur le monde. Vite, allez faire un tour sur www.canalacademie.com et envoyez votre message à la rédaction qui pourra transmettre <http://www.canalacademie.com/Nous-contacter.html>. Il faut que le cœur de *Canal Académie* continue de battre !

Claire GOYER

[1] L'Institut de France regroupe l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales et politiques.

[2] En 2012, 43 % des téléchargements de *Canal Académie* ont été effectués depuis l'étranger, le Royaume-Uni venant en tête, les Amériques dans leur ensemble étant également bien placées, et la Chine figurant également parmi les premiers. Dès 2007, Jean Cluzel, le fondateur, lui-même membre de l'Académie des sciences morales et politiques estimait aussi que *Canal Académie* rendait de grands services aux Français de l'étranger.



Déliquescence du français : des causes sociologiques, historiques mais aussi politiques

On a déjà pas mal glosé, non sur « l'anglicisation normale », c'est-à-dire sur l'enrichissement d'une langue, fut-elle de culture ancienne et de diffusion internationale, par incorporation de mots nouveaux, utiles, irremplaçables mêmes (comme « gadget », « gag », « pull-over », « ticket », « jazz », « crash » ou « tramway », mais surtout sur ce que nous appellerons les conséquences de la crétinisation rampante qui nous ont fait adopter, consciemment ou par inadvertance, des termes onomatopéiques, disharmonieux, cassants, généralement importés de l'anglais.

On a parlé d'abord de l'impact sur notre langue, de « l'anglais de cuisine », utilisé surtout dans les congrès, les conventions et autres réunions internationales, puis à partir de 1959 grâce à Etienne de « franglais », puis de « frenglish » et maintenant, de manière plus exacte sans doute, de « globish », c'est à dire de « global english ». Car il s'agit bien d'un anglais « global », élémentaire, embryonnaire, amputé, incertain, ambigu, ouvert à toutes les interprétations, tous les malentendus, toutes les frictions et incompréhensions, une langue que tous, du simple quidam gardien du bon sens à l'homme de science, à l'intellectuel sans arrogance, conspuent, à commencer par les anglophones eux-mêmes.

Les dégâts sont visibles partout, tous les jours aussi bien dans l'Hexagone que chez nous, en Belgique francophone, où ils font plus qu'Outre-Québécois mal parce que, ici, la dignité et peut-être la survie du français sont un combat quotidien en même temps qu'un argument permanent pour justifier l'emploi et la promotion d'une langue de réputation et de diffusion internationales.

« Global american way of life »

Que n'a-t-on dénoncé les dérives multiples, quotidiennes, aussi dérisoires en apparence que sournoises en réalité qui se sont fait jour chez nous : on banalise des termes comme « bootik » pour échoppe, « kiosk » pour guichet, « bPost » pour La Poste, « cinematek » pour cinémathèque, « bozar » pour Palais des Beaux-Arts, « podcaster » pour télécharger, « checquer » pour enregistrer, « voucher » pour bon d'échange, etc, etc.

Le phénomène est plus inquiétant chez nous parce qu'il ne résulte pas de ce que l'on pourrait appeler comme en France une « attrition », une métamorphose plus ou moins naturelle, « spontanée » résultant de la globalisation, de l'intrusion universelle de « l'american way of life », y compris par le biais de langues non anglo-saxonnes mais désormais imprégnées de culture nord-américaine (japonais, espagnol, chinois, russe) : chez nous il procède, par surcroît, d'un combat de tranchée de nature politique pour saper sournoisement – au nom d'une prépondérance ethnique de nature tribale –, non seulement l'usage de la langue mais également la notoriété de la culture française. Il n'est pas nécessaire de faire un petit dessin à destination des citoyens d'un des derniers pays d'Europe occidentale qui refuse de ratifier la convention européenne sur les droits des minorités.

Car, dans notre royaume fédéral, ce n'est pas principalement de « l'attrition » du secteur privé que vient cette déliquescence de la langue française mais d'initiatives publiques, des initiatives qui se multiplient et se précisent depuis un demi-siècle (1963), depuis l'imposition par une majorité démographique des lois dites « linguistiques » fixant une vraie frontière linguistique, une frontière administrative légale.

Rappelons qu'en Suisse, un pays non pas fédéral mais confédéral et plurilingue, il n'existe pas ce type de frontière : même l'un des Etats confédérés les plus vastes du pays, le Valais (Wallis en allemand), qui est peuplé presque à parts égales de francophones et de germanophones, n'est pas décomposé, scindé, par une frontière : il n'y a qu'une seule administration confédérée pour tous les Valaisans.

Messages conçus et pensés par des anglo-saxons

On mentirait en affirmant que la Suisse est préservée des problèmes linguistiques et en particulier des atteintes à la qualité de la langue française : de nombreuses associations de consommateurs se plaignent de ce que les agences de publicité helvètes, qui sont, comme chez nous d'ailleurs, dans leur grande majorité de culture anglo-saxonne, transmettent à la clientèle francophone des textes, slogans, annonces audiovisuelles qui ont visiblement et auditivement été conçues, pensées en allemand : le message diffusé en français n'est souvent qu'une très mauvaise et parfois

tout à fait contreproductive traduction française, car le mot d'esprit, la rime, la mélodie qui produisent un excellent effet en allemand (ou en néerlandais chez nous) sonnent faux, deviennent lamentables et parfois ridicules en français.

Les Suisses francophones ont tenté de pallier cet état de fait en créant une sorte de « prix citron » aux plus mauvaises publicités en français, initiative dont se fit naguère l'écho la section suisse de l'Union internationale de la presse francophone (UPF). Il faut être en Suisse pour que cela soit possible : les annonceurs publicitaires « primés » et donc tournés de la sorte en ridicule encaissent le coup de bonne grâce et ne réduisent ni ne suppriment les encarts publicitaires dans les médias francophones qui se sont royalement moqués d'eux.

Rien de tel en Belgique. Que l'on observe les campagnes d'information par affichage (« Via Secura ») en bordure des autoroutes réalisées par l'Institut belge pour la sécurité routière (IBSR), un parastatal fédéral dont, visiblement, l'écrasante majorité est composée de fonctionnaires du rôle linguistique néerlandais : les messages et slogans en français sont (du moins ils en donnent l'impression !) la traduction littérale d'un « supermessage flamand »... qui ne veut rien dire en français tant il est ambigu, dénué d'originalité autant que de sens.

A la limite, argumentera-t-on à décharge de l'Institut, il n'y avait aucune volonté politique d'être ambigu ou inopérant en français. Ce qui n'est, apparemment pas le cas à Bruxelles où les brimades et chicanes à l'égard des citoyens francophones sont légion. Prenons l'exemple du modèle le plus récent des tramways bruxellois : dans l'habitacle, les informations techniques et de sécurité à destination des usagers (on en compte une dizaine étalées sur un ruban vertical sur fond noir), les informations en néerlandais sont en caractères d'imprimerie de couleur jaune qui se détachent assez bien, on en conviendra, sur le fond noir ; celles en français sont de couleur bleu assez foncé... qui se détachent plutôt mal sur le fond noir. Précisons qu'y figurent des consignes de sécurité élémentaires.

Autre exemple dans le secteur culturel : une très intéressante exposition sur les dommages de guerre (les deux guerres mondiales et les premières années de l'indépendance du Congo) s'est déroulée cet hiver au siège des Archives générales du Royaume sous le titre – bizarrement très différent d'une langue à l'autre – « la Belgique meurtrie » en français et « Beschadigd België » (littéralement : « la Belgique endommagée ») en néerlandais, comme si les victimes néerlandophones n'avaient essayé que des « dégâts » et les francophones de vrais malheurs.

Mais ceci n'est qu'un détail secondaire : le manque de considération à l'égard des francophones résultait de la confection même du catalogue. Était-il bilingue néerlandais-français 50-50 ? Assurément ! Une colonne en néerlandais et en regard une colonne en français. Mais le texte néerlandais est imprimé en caractères noirs bien nets. Le texte en français est imprimé en caractères gris légers, difficilement déchiffrables même pour le lecteur doté d'une bonne vue. Que dire alors des personnes âgées...

Ceci pour illustrer le fait qu'en Belgique, à la différence de ce que l'on constate en France, en Suisse ou au Canada (où dans les infrastructures publiques nationales, toutes les informations à destination du public sont bilingues anglais-français, y compris dans les provinces exclusivement anglophones), au vent d'anglomanie privée s'ajoute un tourbillon public de dévalorisation du français, au profit de la langue « globish » partout où il n'est pas possible de faire prévaloir le néerlandais (c'est-à-dire à Bruxelles et dans la périphérie).

C'est très visible à l'aéroport de Zaventem, présenté désormais comme un aéroport flamand, dans les gares ferroviaires de la région bruxelloise où l'avantage est donné à tous les annonceurs flamands (privés et publics), dans les ministères (mot abandonné au profit du vilain sigle SPF parce que en néerlandais « ministerie » faisait trop « latin ») et sur les panneaux de l'affichage public.

La diversité linguistique est l'avenir de l'homme

Mais ce qui est le plus débilisant pour les amoureux de la langue de Voltaire – c'est-à-dire pour l'écrasante majorité des Bruxellois, des majorités de citoyens des communes de la périphérie et pour plus de 150.000 résidents de la « Flandre profonde » –, c'est la déliquescence du français résultant de l'invasion internationale du phénomène globish, cette « novlangue » dénoncée par les auteurs prophétiques que furent George Orwell et Aldous Huxley mais aussi par les linguistes contemporains anglais les plus représentatifs, tel Sir David Crystal.

Ce dernier, auteur du célèbre « English as a Global Language » dit dans un de ses ouvrages publié en 2010 que ce qui est important, c'est la diversité linguistique et qu'il importe que tous les anglophones s'intéressent suffisamment aux langues pour vouloir en apprendre autant que possible.

Il est évident, estime-t-il encore, que « l'avenir ne se pense pas uniquement en anglais (...) Les trois-quarts de la population mondiale ne sont pas capables de communiquer en anglais et cela ne va pas les empêcher de penser ».

Et ce propos d'un professeur de lycée de Middlesborough rapporté par DLF (Défense de la langue française) : « *S'il est vrai que la France, comme la Grande-Bretagne, n'est plus une superpuissance sur la scène internationale, il n'en reste pas moins vrai que la France a apporté une énorme et précieuse contribution au développement culturel du monde et qu'elle est dotée du talent et du génie nécessaires pour continuer à y contribuer de manière significative* ». Étonnant « cocorico » lancé par un professeur « british pur jus » !

Alors, qu'on nous permette de rire (jaune) quand le syndicat d'initiative de la ville de Lyon ne trouve d'autre slogan touristique que « Only Lyon », ou quand les administrateurs de notre si peu efficace entreprise wallonne des transports en commun adoptent le slogan « TEC it easy ». Ainsi tout fait farine au moulin des régionalistes à courte vue.

André BUYSE

20 mars 2013
Journée internationale
de la Francophonie



Message du Secrétaire général de la Francophonie S. E. M. Abdou Diouf

Qu'advierait-il de la Francophonie si nous devons laisser s'effacer le trait d'union linguistique qui nous relie ? Qu'advierait-il de notre communauté si la Francophonie devait recourir, au mieux, à la traduction, au pire, au seul usage de l'anglais, lors de ses interventions, de ses réunions, de ses concertations, à l'instar de la pratique de la langue unique qui s'est largement répandue dans les organisations internationales et régionales ?

Nombre de nos programmes et de nos actions de coopération n'auraient plus raison d'être, et nous perdriions, surtout, ce lien originel et cette connivence naturelle qui font que l'entraide et la solidarité, entre nous, ne s'apparentent pas à de la générosité, mais à de la fraternité. Une fraternité qui a trouvé à s'exprimer, en cette année 2013, de la manière la plus éclatante qui soit, à travers la décision courageuse de l'un de nos membres - la France - de répondre, avec l'appui de plusieurs Etats francophones de la région, à la demande d'aide d'un autre de nos membres - le Mali- dans sa lutte contre le terrorisme, afin que ce pays recouvre au plus vite son intégrité territoriale et que la population retrouve la paix et la sécurité.

C'est également ce lien originel et cette connivence naturelle qui font que nous ne parlons pas seulement la même langue, mais que nous parlons aussi, par-delà nos différences, le même langage : celui des principes et des valeurs, celui de la démocratie et des droits de l'Homme, celui de la diversité culturelle et linguistique, celui de l'équité et de la justice sociale, celui de la régulation et de l'éthique en matière économique et financière.

C'est ce lien originel et cette connivence naturelle qui, en dernier ressort, nous permettent de nous entendre, dans un esprit d'écoute et de respect, sur une vision commune du monde et sur les voies qu'il reviendra, notamment aux jeunes générations, d'emprunter pour construire un « vivre-ensemble » qui réponde aux aspirations de tous.

Que cette Journée internationale de la Francophonie soit donc l'occasion de célébrer la langue française, de la chanter dans la convivialité, de la parler en toute complicité, de la déclamer à pleins mots.





La Francophonie et la crise au Mali

A l'occasion de son message pour la journée internationale de la Francophonie, Abdou Diouf a salué la « *décision courageuse d'un des membres de l'OIF – la France – de répondre, avec l'appui de plusieurs Etats francophones de la région, à la demande d'aide d'un autre membre – le Mali – dans sa lutte contre le terrorisme, afin que ce pays recouvre au plus vite son intégrité territoriale et que la population retrouve la paix et la sécurité* ».

Les Touaregs

Les Touaregs, appartenant à l'ensemble ethnolinguistique amazigh (berbère), sont un peuple nomade du Sahara vivant principalement au Mali et au Niger, ainsi qu'en Libye et au Burkina Faso. Depuis des décennies, ils sont entrés en rébellion contre la domination des populations sédentaires noires du Sud du Mali. En 1963, soit trois ans après l'indépendance du Mali sur un modèle unitariste, éclate la première révolte Touareg, mais celle-ci est durement réprimée par l'Etat.

La crise

Le conflit malien débute, il y a plus d'un an, lorsque, suite à un coup d'Etat militaire mené par un groupe de jeunes officiers ayant renversé le président Amadou Toumani Tauré, l'armée régulière malienne se retrouve opposée, à la fois, aux rebelles Touaregs du Mouvement National pour la libération de l'Azawad (MNLA) et aux mouvements islamistes, dont les milices d'Ansar Dine et d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi).

Les Touaregs, exploitant la situation, progressent vers le sud, prenant les principales villes du nord : Kidal, Gao et Tombouctou. Cependant, ces rebelles, qui refusent une imposition stricte de la charia, se retrouvent rapidement évincés par les islamistes qui, eux, veulent créer un Etat islamique indépendant dans le Nord-Mali.

Ces combattants islamistes attaquent et brûlent le mausolée de l'un des saints les plus vénérés de Tombouctou, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Début janvier, les insurgés islamistes reprennent leur offensive vers le sud et chassent l'armée malienne de la localité de Konna, situé à 600 km de Bamako, capitale du Mali.

L'appel à la communauté internationale

C'est dans ce contexte qu'Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie avait déclaré « *j'appelle à la mobilisation urgente de la communauté internationale pour une intervention militaire, recours ultime mais nécessaire, afin de mettre un terme aux agissements des groupes armés radicaux responsables de l'insécurité, des enlèvements et des violations graves des droits de l'Homme au Mali, qui constituent une menace pour l'ensemble de la région et de ses populations* ».

L'intervention de la France

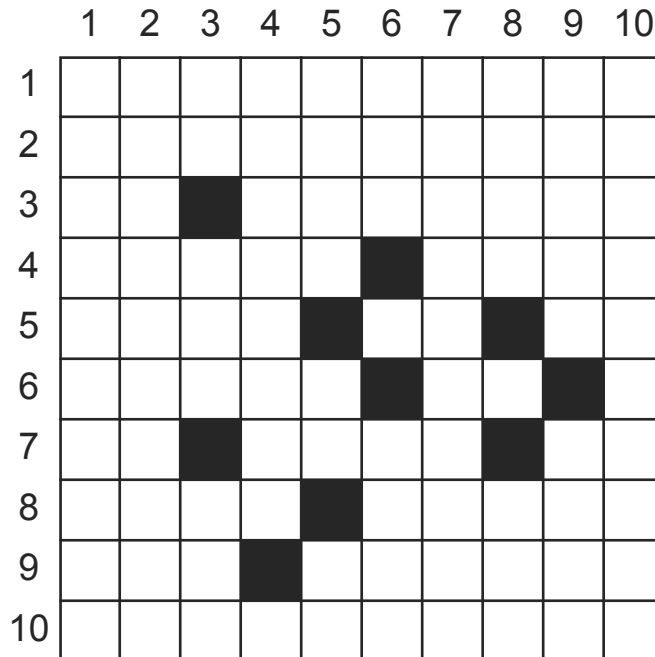
Suite à cette avancée rapide des islamistes et à l'appel à l'aide des autorités maliennes, la France décide, début janvier 2013, d'intervenir militairement sous l'opération Serval. L'offensive des forces françaises et maliennes est menée conjointement à la Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA). La France entame une campagne de bombardements aériens sur les rebelles islamistes pour stopper leur progression vers le sud, aidant les forces maliennes à reprendre les principales villes du nord du pays. Pour restaurer la souveraineté nationale au Mali sur l'entièreté de territoire, l'objectif de la mission française doit cadrer avec la solution politique au Mali. Cette solution passe par l'organisation, le plus rapidement possible, d'élections présidentielles (probablement au mois de juillet) ainsi que par l'organisation de la commission de dialogue et de réconciliation, conformément à la feuille de route pour la transition.

La nécessité d'une solution à long terme

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies estime que, depuis décembre 2012, le conflit a causé le déplacement de 430.000 personnes. Plus de 4 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire suite à l'insécurité alimentaire dans le nord du pays. De plus, les tensions ethniques restent élevées. Il y a de gros risques de violence envers les « peaux blanches » (Touaregs et autres minorités) de la part de la population noire majoritaire. Comme le souligne Abdou Diouf, les autorités maliennes doivent maintenant, avec le soutien de la communauté internationale, « *créer les conditions nécessaires au retour durable de la paix et de la réconciliation nationale dans leur pays* ».

Emilie FONCK

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1. Fatal - 2. Pilotage - 3. Un quart mis en évidence - Outil de jardinage - 4. Département - A qui mieux mieux - 5. La Douce - Premier de la liste - Peu d'éclat - 6. Immense - Conclut pour conclure - 7. Fin de mois - Battit - En péril ou en sécurité - 8. Idiot - Prénom - 9. Poème - Unités - 10. Relative à un continent

Verticalement

1. Ne peut pas faire de promesses - 2. Réseau local - 3. Code postal - Institut arabe - Nourri avec des pruneaux - 4. Tremblante - 5. Aven - Moitié de moitié de tonton - CD - 6. Test thématique - Salaire de labeur - 7. Apaisante - 8. Avantage - Acide - 9. Femelle carnivore - Bricole s'il est petit - 10. Bonifie

Robert PARMENTIER (solution page 16)

EXPRESSION

Quelle est l'expression correcte ?

- Mise en abyme
- Miss en abîme
- Mise en abimme

Quel est le sens de cette expression ?

- Occasionner de grandes souffrances
- Effacer de la mémoire
- Procédé artistique ou littéraire de reproduction infinie

Quelle est l'origine de cette expression ?

- Du grec « abussos », sans fond
- Référence à une profonde chute
- Titre d'un roman de Barbara Cartland

CASIMIR (solution page 16)

ENIGMA

Il s'agit d'identifier un personnage célèbre

*As-tu reçu la fleur galante de ton nom
Ou bien la cueillis-tu, poète de renom ?
Lorsque tomba la pluie, tu pris soin du troupeau
Tu affublas le temps d'un vocable nouveau
Mais du brutal orage appelé par tes vœux
Tu devins la victime ... vengeance des dieux !*

CASIMIR (solution page 16)



Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

Oui, je soutiens votre action.

- Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger 30 €).*
- Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).*
- Je renouvelle ma cotisation.*
- Je fais un don à votre association.*

Je verse la somme de € au compte 210-0433429-85 (Banque BNP Paribas Fortis) de l'APFF asbl.
Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 69.

Nom :

Prénom :

Société :

Adresse :

Code : Localité :

Pays :

Date : Signature :

* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
Banque BNP Paribas Fortis : 210-0433429-85, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB
Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

I	N	E	V	I	T	A	B	L	E
N	A	V	I	G	A	T	I	O	N
E	N		B	U	T	T	E	U	R
L	O	I	R	E		E	N	V	I
I	R	M	A		U	N		E	C
G	E	A	N	T		U	T		H
I	S		T	A	P	A		R	I
B	E	T	E		A	N	A	I	S
L	A	I		L	I	T	R	E	S
E	U	R	O	P	E	E	N	N	E

Robert PARMENTIER

EXPRESSION

L'orthographe pouvait être « mise en abyme » ou « en abîme » ou, en nouvelle orthographe, « en abisme ». On a utilisé également abisme et abysme.

Le mot est issu de l'adjectif grec *abusos*, littéralement « sans fond ». Le substantif grec, de même orthographe, désignait les enfers, traditionnellement considérés comme « gouffre sans fond et sans fin »...

Le sens est bien celui du procédé de reproduction infinie. Un exemple célèbre est celui de « La vache qui rit », portant en boucle d'oreille la boîte de « vache qui rit », sur laquelle figure une vache qui rit, portant en boucle d'oreille...

Le principe de la mise en abyme se retrouve en géométrie, en peinture (Memling, Van Eyck, Van Gogh, Velasquez, par ex), en littérature (Hamlet, pièce dans laquelle une pièce se joue dans la pièce) : jeu de miroir où un élément renvoie à la totalité.

ENIGMA

Solution : Philippe-François-Nazaire Fabre

Ce poète au nom fleuri, né en 1750 ou 1755, aurait reçu, aux jeux floraux de Toulouse, une fleur d'églantier, prix de poésie pour un sonnet à la Vierge Marie. Il devint alors Fabre d'Eglantine.

Sa célébrité, il la doit, d'une part à une chanson « Retour des champs », mieux connue par son premier vers « Il pleut, il pleut bergère », d'autre part, à sa participation au calendrier révolutionnaire, participation limitée à l'attribution des noms aux mois de ce nouveau calendrier.

Ardent révolutionnaire, il partagea la charrette de Danton et de Camille Desmoulin les menant à l'échafaud. Une anecdote, sans doute imaginée, raconte qu'en route vers la « Veuve », il aurait pleuré sur un poème resté inachevé. Danton lui aurait remonté le moral en disant « Ne t'inquiète pas, dans une semaine, des vers, tu en auras fait des milliers... »

CASIMIR

L'APFF fête la francophonie au Vietnam et en Haïti

Inauguration de la Fête de la francophonie à l'Université de Hanoï
par Anissa Barrak, directrice régionale de l'OIF

Dans le cadre de la Journée internationale de la Francophonie et de la Semaine de la Langue française, l'APFF soutient un projet culturel local. Nous avons mené des actions similaires les années précédentes. Rappelez-vous la participation à l'achat d'un vidéo-projecteur pour les tables de conversation à Pondichéry, ou l'achat de prix pour les lauréats du concours de dictée du club Richelieu de M'Bour au Sénégal. Cette année, nous aidons un projet à Hanoï et un autre à Port-au-Prince.

Au Vietnam

Nous avons soutenu la Fête de la francophonie organisée, le 16 mars dernier, par le département de français de l'Université de Hanoï.

Il s'agissait d'une journée d'information d'abord, avec l'installation sur le stade de l'université, de stands tenus par les institutions de la francophonie ainsi que les ambassades des pays francophones présents au Vietnam. Une occasion pour les jeunes de s'informer sur les filières de formation existant dans les différents pays participants.

Un moment festif aussi puisque durant toute la journée, divers groupes se sont produits sur la scène installée au milieu des stands, proposant des chansons en français, des danses ou encore des pièces de théâtre, interprétées par des étudiants francophones.

Le côté ludique n'a pas été oublié. Les professeurs de français ont organisé divers concours : une dictée, un quiz

sur la culture française. Les prix offerts aux lauréats ont été parrainés par notre association.

En Haïti

En collaboration avec le Richelieu international Europe (RIE), nous organisons une récolte de livres. Nous sommes en contact avec un Français installé à Pétionville, dans la banlieue de Port-au-Prince. C'est sa femme qui, il y a plus de 25 ans, touchée par les terribles conditions de vie des petits Haïtiens, crée une école financée notamment par la vente en France d'artisanat haïtien. Depuis le décès de son épouse, Michel Vaillaud continue à gérer l'école. Suite au séisme de 2010, il arrive même à construire un second bâtiment – avec l'aide de sponsors européens dont le RIE – accueillant près de 500 enfants en tout. La nouvelle école possède une grande bibliothèque. Malheureusement, les rayonnages sont quasiment vides. Et pour cause, l'essentiel des finances a été consacré à la construction.

Ces enfants adorent lire. Et ils n'ont que quelques livres à se partager ! Jusqu'au 30 juin prochain, le RIE et l'APFF vont récolter des livres et BD en français (pas de manuels scolaires), destinés à ces jeunes de 5 à 15 ans.

Si vous souhaitez nous aider, prenez contact avec notre secrétariat au +32 (0)59.23.77.01 ou par courriel apff@francophonie.be. Une liste des points de dépôt est disponible sur les sites des organisateurs www.richelieurope.eu et www.francophonie.be/ndf.

Anne-Françoise COUNET



Concours de dictée à l'Université de Hanoï



Bibliothèque de l'École Plein Soleil à Pétionville

Cinéma : **Entre conte, comédie et anthropologie**

Cinq ans après sa palme d'or avec « *Entre les murs* », le prof Laurent Cantet, tel un anthropologue, poursuit son étude d'ados qui refusent les codes de la société : dans « *Foxfire* », tourné aux Etats-Unis, ce sont cette fois des jeunes filles qui, entre utopie et révolte, font le serment à la vie à la mort de riposter aux humiliations que les hommes leur font subir.

Dans le registre de la comédie sentimentale, « *20 ans d'écart* » de David Moreau, scelle la rencontre d'une jeune journaliste, Alice, un peu trop coincée pour décrocher le poste de rédactrice du magazine de mode qui lui semble pourtant promis, et d'un étudiant, Baltazar, de vingt ans son cadet. Sans révolutionner le registre, le film dévoile en Pierre Niney, un jeune comédien de la Comédie française très prometteur, et en Virginie Efira, l'animatrice télé, une actrice jouant de ses charmes avec sensualité et autodérision.

Le cinéma français a rarement excellé dans le film d'espionnage : « *Möbius* » d'Eric Rochant (« *Un monde sans pitié* ») ne déroge pas à la règle : le film vaut surtout pour ses deux comédiens principaux dans un registre inattendu : Jean Dujardin en agent russe, et Cécile de France, délicieusement relookée, en appât sexuel chargée de coincer un puissant banquier russe trop envahissant pour le Kremlin.

La bonne surprise du moment, c'est « *Mariage à Mendoza* » d'Edouard Deluc. Si l'histoire (deux frères, Antoine et Marcus, se rendent en Argentine pour le mariage d'un cousin ; mais Antoine n'a pas le moral : il vient de se faire plaquer par sa femme) n'a rien de très neuf, le film donne à découvrir, aux côtés de Nicolas Duvauchelle et Benjamin Biolay, un certain Philippe Rebbot (jusqu'ici cantonné dans de petits rôles secondaires), une sorte d'Antoine qui ne s'est pas fait coupé les cheveux ni la barbe, et qui occupe tout l'écran : à suivre.

Avec « *Au bout du conte* », le tandem Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri revisite le thème du conte. Malgré quelques scènes et dialogues savoureux, ça manque d'inspiration et les références sont inutilement soulignées.

Enfin, dans « *Elefante Blanco* » de Pablo Trapero, Jérémie Renier troque les costumes à paillettes de *Cloclo* pour la soutane d'un jeune prêtre des bidonvilles de Buenos Aires.

Malgré tous les efforts de l'acteur fétiche des frères Dardenne, on a du mal à croire en cette histoire... depuis peu presque papale !

Pierre GERMAY

Soignies « **Ville des Mots** »

Après six participations remarquées à « La Langue française en Fête », la ville de Soignies a été désignée « Ville des Mots 2013 » par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces dernières années, la cité des carriers s'est considérablement développée tant en termes d'aménagements urbains qu'au niveau de ses infrastructures et de son rayonnement culturel.

Il était évident pour la ville de Soignies de relever ce nouveau défi et de convier notre belle langue à se faire accompagner de ses travers, ses dérèglements, ses échappées, ses incongruités et ses délicieuses imperfections, plutôt que de son strict attirail grammatical et orthographique. Jeux de mots et créativité ont composé le programme de cette fête qui a emprunté de nombreux chemins du 16 au 24 mars derniers.

Des activités diverses

Pour créer une atmosphère toute particulière, les rues, places, halle et kiosque du centre historique de la ville avaient été garnis de jeux de mots, calicots, banderoles, mobiles suspendus. On pouvait voir des cadavres exquis aériens sous forme d'oiseaux-livres, des marelles de la francophonie, un alphabet aérien, etc. Ce décor urbain habillé de mots a servi de cadre à de beaux rendez-vous de spectacles vivants. Les habitants de Soignies ont découvert

un Malade imaginaire revisité, les personnages succulents du québécois Fred Pellerin, les cent voix du Chœur d'Enfants du Hainaut ou la nouvelle collection de chansons de Saule et les Pleureurs.

Des expositions et des rencontres animées. Les places de la ville ont accueilli, les jours de marché, des animations théâtrales, des interventions décalées ou des ballonnets dans le ciel contenant des mots glanés ou créés par les jeunes de la cité. Des bouteilles aux contenus lexicaux souvent inattendus flottaient sur les eaux des étangs communaux. La gare et ses quais se sont improvisés tantôt scène de théâtre, tantôt bibliothèque... Une « Ville des Mots » se doit aussi d'évoquer l'évolution de la langue. C'est pourquoi, les Sonégiens avaient invité la linguiste Laurence Rosier pour s'interroger sur le sauvetage de la langue française par l'internet.

L'imaginaire des citoyens a aussi été mis à contribution sous la forme d'un concours d'écriture de textes reprenant les dix mots choisis par les partenaires francophones dans le cadre de cette semaine de la langue française. Une langue qui a pris aussi des accents belges avec des rébus imagés installés dans les vitrines des commerces du centre.

Anne-Françoise CUNET

■ « Sois Belge et tais-toi ! » à Anvers



Le mois dernier, de grandes affiches tapissaient les murs d'Anvers avec, en français, le slogan « Sois Belge et tais-toi ! ». Peu courant, en effet, dans la cité de Bart De Wever ! Il s'agissait de l'annonce du spectacle de André et Baudouin Remy. Ce n'est pas une première en Flandre puisque, depuis 3 ans déjà, le spectacle est joué à Gand avec un succès grandissant. Cette année, il a même fallu doubler le nombre de dates. Une belle réussite pour un spectacle en français au nord du pays. (d'après Le Soir)

■ Bienvenue en Flandre

« Vous êtes les bienvenus » est un site promotionnel de la région flamande qui a pour but de stimuler davantage les demandeurs d'emploi français et wallons à venir travailler en Flandre occidentale. Créé il y a un an, le site a déjà été consulté par 27.000 visiteurs, indique les auteurs du projet. Il s'agit d'une initiative du VOKA, de l'organisation représentative des indépendants UNIZO et du VDAB. Selon le site, plus de 1000 offres d'emploi étaient disponibles en 2012.

(www.vouseteslesbienvenus.eu)

■ « Le Temps » fête ses 15 bougies

Le Temps est le seul quotidien généraliste francophone de dimension nationale en Suisse. Avec un tirage actuel de 41.500 exemplaires en version papier et 266.000 visiteurs par an, du site internet payant (chiffres assez élevés puisqu'en Suisse romande, il y a environ 2,5 millions d'habitants), le quotidien est connu non seulement en Suisse romande mais aussi en Suisse alémanique et dans le monde francophone. Il a été fondé le 18 mars 1998 et résulte de la fusion des quotidiens *Journal de Genève - Gazette de Lausanne* et *Le Nouveau Quotidien*.

(d'après le Courrier du Vietnam)

■ Belgique à l'honneur à Taipei

En février, s'est tenu à Taiwan la 13e Foire internationale du livre de Taipei (TIBE), qui est l'une des plus importantes du genre en Asie et la première pour la proportion d'auteurs, d'ouvrages et de langues n'étant pas d'origine asiatique. Cette année, les organisateurs ont choisi de faire de la Belgique le pays invité d'honneur. Wallonie-Bruxelles international, Brussels Export et bien entendu les éditeurs francophones de Belgique ont répondu présent. Plusieurs personnalités étaient invitées comme Michèle Lenoble-Pinson, expert de la langue française et membre du Conseil international de la langue française ou le journaliste de *La Libre*, Philippe Paquet, auteur de la biographie *Madame Chiang Kai-Shek*.

(d'après l'UPFB)

■ Formation à l'intercompréhension

L'intercompréhension est une forme de communication dans laquelle chaque personne s'exprime dans sa propre langue et comprend celle de l'autre. Ces dernières années, l'OIF a développé, en partenariat notamment avec l'Union latine, des formations en intercompréhension en langues romanes, pour des enseignants du primaire des pays de l'OIF. Ces enseignants devraient être à même de pouvoir créer dans le futur un réseau inter-établissements d'intercompréhension dans leur pays respectif. L'OIF lance un appel à manifestation d'intérêt pour participer à cette formation qui sera organisée en octobre-novembre 2013. (d'après l'OIF)

■ Hommage à Aimé Césaire



À l'occasion du centenaire de la naissance d'Aimé Césaire, l'OIF a organisé un colloque pour honorer l'œuvre de ce grand humaniste, l'un de ses pères fondateurs. Le colloque international « Aimé Césaire, cahier d'un retour au pays ancestral » a

mis l'accent sur l'œuvre et l'action de l'illustre écrivain et homme d'Etat martiniquais dans un hommage auquel ont été associés Léon-Gontran Damas et Léopold Sédar Senghor qui furent ses amis, ses compagnons de plume et créèrent avec lui, le mouvement littéraire de la négritude. Ensemble, ils ont apporté une contribution considérable au rayonnement de la langue française. (d'après l'OIF)

■ Hélène Carrère d'Encausse Grand Témoin de la Francophonie



La Charte Olympique confère au français le statut de langue officielle des Jeux Olympiques. C'est pourquoi, Abdou Diouf, Secrétaire général de l'OIF a nommé Hélène Carrère d'Encausse, Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de Sochi (Russie) en 2014. Choisie pour son engagement au service de la rencontre des cultures et de la diversité linguistique, Hélène Carrère d'Encausse, par ailleurs, Secrétaire perpétuel de l'Académie française et historienne spécialiste de la Russie aura pour tâche d'observer la place de la langue française et de promouvoir les intérêts des francophones avant et pendant les Jeux. (d'après l'OIF)

■ Le français à la CARICOM

Les dirigeants de la Caricom (marché commun de la Caraïbe), réunis en Haïti en février dernier, ont admis le français comme deuxième langue de travail après l'anglais. Cette décision est considérée comme une victoire pour Haïti, seul état de la région parlant français. Le pays avait un argument de poids puisqu'à lui seul, il représente la moitié de la population de l'organisation qui compte 14 membres. Haïti pourrait être rejoint bientôt par la Guadeloupe et la Martinique qui ont sollicité l'adhésion à la Caricom sur une requête de la France. (d'après l'AFP)

■ Roumanie, « phare de la francophonie » ?

La Roumanie a fêté en mars ses 20 ans dans l'Organisation internationale de la francophonie. Déclarée par l'OIF, en 2006, « État phare » en Europe centrale et orientale, elle compte bien garder ce statut. C'est, en effet, le seul pays, dans la région, dont la langue est d'origine romane. Selon des chiffres de l'OIF, près de 4,5 millions de Roumains (sur 21 millions) sont francophones. La mairie de Bucarest devrait inaugurer, dans les mois qui viennent, une place de la Francophonie au centre de la capitale roumaine. (d'après l'AFP)

■ Espace du livre francophone aux Seychelles

Les Seychelles abritent le premier Espace du livre francophone (ELFE), un nouveau projet de l'OIF pour favoriser la lecture publique. Destinés à répondre aux demandes de pays membres de la Francophonie qui ne bénéficient pas d'un réseau de Centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC), les ELFE sont mis en place dans des bibliothèques existantes pour leur permettre d'offrir à leur public un large éventail d'ouvrages francophones. Ce premier ELFE, doté de 3000 titres en français et en créole, a été inauguré au sein de la Bibliothèque nationale de Victoria, la capitale du pays.

(d'après l'OIF)

■ Bruno Coppens « Personnalité Richelieu »



Cette année, c'est Bruno Coppens, humoriste et comédien, qui est mis à l'honneur par les clubs Richelieu belgo-luxembourgeois en lui attribuant le titre de « Personnalité Richelieu ». Les plus jeunes se souviennent de lui comme Monsieur Virgule dans l'émission *Ici Bla-Bla*, tandis que le grand public a découvert ses chro-

niques en radio dans *La Semaine Infernale* ou encore sur scène dans l'un de ses nombreux spectacles en solo.

(www.richelieurope.eu)

■ Forum mondial des femmes francophones

Yamina Benguigui, la ministre française chargée de la Francophonie, a réuni, au musée du quai Branly à Paris, 400 femmes des 77 pays francophones. Cette initiative soutenue par Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie, est née du constat de la régression du droit des femmes dans le monde et notamment dans l'espace francophone. (www.ambafrance-be.org)

■ La « Carte littéraire de la Belgique » rénovée



Réalisée par Paul Delvaux et ses élèves, en 1958, pour l'Exposition universelle, la *Carte littéraire de la Belgique* illustre les traces géographiques où ont vécu quelques-uns de nos écrivains. (Apollinaire à Stavelot, Rodenbach à Bruges, de Coster à Damme, ...). Longtemps oubliée dans des caves, cette fresque de 3m sur 5 présentait de nombreux dégâts. Après une minutieuse opération de rénovation, le tableau de Delvaux a retrouvé sa première splendeur. Il peut désormais être admiré dans la salle de lecture des Archives & Musée de la Littérature.

■ Le vrai Bart de Wever, portrait d'un phénomène politique

(de K. Windels, Ed. Renaissance du livre)

Bart De Wever est un phénomène. Il suscite l'admiration, inspire, convainc et gagne. Et pourtant, l'homme demeure un mystère, reste difficile à sonder. Pendant neuf mois, le journaliste Kristof Windels (De Morgen) a suivi De Wever à la trace, l'accompagnant sur la route de son triomphe anversoïse. De Wever n'a fermé

aucune porte à l'auteur. C'est la première fois que l'homme dévoile ainsi les tréfonds de sa politique. Il en résulte un portrait extrêmement fouillé et étonnant, un portrait qui explore les multiples facettes de l'homme politique le plus populaire de Flandre et qui, après les élections de 2014, pourrait jouer un rôle de tout premier plan.

■ Une langue venue d'ailleurs

(de Akira Mizubayashi, Ed. Gallimard)

C'est le Japonais Akira Mizubayashi qui remporte le 3e Prix Richelieu de la Francophonie, rendant hommage au meilleur écrivain étranger s'exprimant en français dans ses œuvres. Un prix attribué sur base du vote de plus de 50 clubs Richelieu à travers le monde. Mizubayashi, 60 ans, est récompensé pour son très beau « Une langue venue d'ailleurs », une véritable déclaration d'amour à la langue française, sa langue « paternelle », comme il aime l'appeler. Un essai un peu hors norme que celui-là, écrit en français par un japonais à ce point familier de notre langue qu'il ne l'est plus vraiment de la sienne.

■ L'ombre douce

(de Hoai Huong Nguyen, Ed. Viviane Hamy)

Pour sa septième édition, le Prix Première (de la RTBF) a été décerné à la jeune française Hoai Huong Nguyen. L'auteure reste empreinte de l'histoire de ses parents arrivés du Vietnam en France dans les années septante. Hoai Huong Nguyen est la personnification de son prénom qui signifie en vietnamien « Se souvenir du pays ». Dans ce premier roman, elle confronte ses deux pays et raconte avec poésie une histoire d'amour impossible entre un soldat français et une infirmière vietnamienne pendant la guerre d'Indochine en 1954.

Soutenez l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF)

et recevez « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an. Vous trouverez un formulaire d'adhésion en page 16.

AVRIL 2013

- **Lu 01/04/2013 à Gand - Club des dames** - après-midi jeux dont bridge, scrabble et canasta - à partir de 14h et chaque lundi - prière de s'inscrire - Organisateur: GWCA Gand - Tél: 09.253.85.70.
- **Ma 02/04/2013 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres et échange d'impressions sur les livres lus - de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Me 03/04/2013 à Anvers - Bridge** - cours pour les membres - chaque mercredi de 10h à 12h - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Me 03/04/2013 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association, chaussée de Ninove 116 - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.63.15.
- **Me 03/04/2013 à Edegem - Après-midi récréative** - cartes ou scrabble - chaque 1er, 3è et 5è mercredi du mois - à De Basiliek, Hovestraat 69 - prière s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Me 03/04/2013 à Tervuren - Marche nordique** - dans le parc de Tervuren ou l'Arboretum - de 10h30 à 12h et chaque samedi (sauf congés scolaires) - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Je 04/04/2013 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Ve 05/04/2013 à Gand - Actualisez votre Bridge** - cours pratiques - chaque vendredi - De 14h à 17h - prière de s'inscrire - Organisateur: GWCA Gand - Tél: 09.253.85.70.
- **Ve 05/04/2013 à Gand - Bridge Duplicate** - à 14h15 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Sa 06/04/2013 à Bruxelles - Yves Saint Laurent** - visite guidée de l'exposition - à 14h30 à l'Espace ING, place Royale - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Sa 06/04/2013 à Tervuren - Marche nordique** - dans le parc de Tervuren ou l'Arboretum - de 10h30 à 12h et chaque samedi (sauf congés scolaires) - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Di 07/04/2013 à Schepdaal - Musée du tram** - visite guidée - à 15h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.53.70.
- **Di 07/04/2013 à Villers-la-Ville - Randonnée entre le Ry d'Hez et la Thyle** - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Me 10/04/2013 à Gand - Jésus de l'histoire** - conférence de Jean-Christian Petitfils, écrivain et historien - à 20 h à l'Hôtel Falligan, Kouter 172 - Organisateur: Amitiés françaises de Gand - Tél: 09.224.16.17.
- **Sa 13/04/2013 à Dilbeek - Nos enfants nous accuseront** - projection du film de J.-P. Jaud suivie d'un débat - à 16h dans le local de l'association, chaussée de Ninove 116 - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.63.15.
- **Sa 13/04/2013 à Gand - Ouverture de la bibliothèque** - de 10h à 12h - Gasmeterlaan 207 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Di 14/04/2013 à Haacht - La floraison des magnolias** - visite guidée de l'arboretum de Wespelaar - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Lu 15/04/2013 à Anvers - Le bobotie** - cours de cuisine, recette sud-africaine - à 10h30 - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Lu 15/04/2013 à Anvers - Scrabble** - chaque troisième lundi du mois à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Lu 15/04/2013 au Ve 19/04/2013 à Gand - Photoshop** - Club informatique - de 9h à 16h au C.R.A.L., Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire - Tél: 09.223.15.89.
- **Lu 15/04/2013 à Rhode-Saint-Genèse - Jean-Baptiste Baronian** - conférence "Lundis de la Bibliothèque"- l'écrivain parlera de son dernier roman "Essai sur Rimbaud" - à 20h15 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.10.53.
- **Ma 16/04/2013 à Gand - Mayerling et la malédiction des Habsbourg** - déjeuner-causerie par M. Marc De Volder - à 12h (ouverture des salons à 11h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **Me 17/04/2013 à Diepenbeek - Olyfran: concours de français** - épreuve orale de sélection - de 13h à 19h - Campus Diepenbeek UHasselt - Organisateur: Olyfran-Vlaanderen - Tél: 011.26.86.55.
- **Me 17/04/2013 à Gand - Les découpages géographiques du monde** - conférence du Pr. Christian Grataloup, géographe, professeur à l'université Paris VII - à 20 h à l'Hôtel Falligan, Kouter 172 - Organisateur: Amitiés françaises de Gand - Tél: 09.224.16.17.
- **Me 17/04/2013 à Overijse - Les vins blancs de France** - cycle d'oenologie 2/6 - à 19h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Pénélope - Association culturelle européenne d'Overijse - Tél: 02.687.92.31.
- **Je 18/04/2013 à Gand - Le couvent des Augustins** - visite guidée - prière de s'inscrire - Organisateur: GWCA Gand - Tél: 09.253.85.70.
- **Je 18/04/2013 à Gand - Ru** - atelier de lecture autour du livre de Kim Thuy - 15h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.245.06.72.

- **Je 18/04/2013 à Knokke - Réunion mensuelle** - à 19h30, au Bistro l'Echiquier - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Zwin - Tél: 0477.63.70.38.
- **Ve 19/04/2013 à Anvers - Le MAS** - visite guidée du musée - à 10h - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Ve 19/04/2013 à Gand - Bridge Duplicate** - à 14h15 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Ve 19/04/2013 à Gand - Trop tôt pour manger les pissenlits par la racine** - pièce de théâtre de Dinner et Morum jouée par une troupe de comédiens amateurs "La Ruche" - à 20h à l'auditorium 61, Onderbergen 61 - Organisateur: Cercle Royal Dramatique "La Ruche" - Tél: 09.223.87.05.
- **Sa 20/04/2013 à Bruxelles - La section égyptologie** - visite guidée d'une partie de la collection permanente du MRAH - à 14h au musée du Cinquenaire - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Sa 20/04/2013 au Di 21/04/2013 en Champagne (France) - Escapade culturelle** - à la découverte de la Champagne et du champagne - Organisateur: Association des Français de Gand et Association française du Souvenir - Tél: 09.373.57.30.
- **Sa 20/04/2013 à Gand - Trop tôt pour manger les pissenlits par la racine** - pièce de théâtre de Dinner et Morum jouée par une troupe de comédiens amateurs "La Ruche" - à 20h à l'auditorium 61, Onderbergen 61 - Organisateur: Cercle Royal Dramatique "La Ruche" - Tél: 09.223.87.05.
- **Di 21/04/2013 à Bousval - Du château de Bousval au château de Thy** - promenade - à 14h - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.63.15.
- **Di 21/04/2013 à Gand - Trop tôt pour manger les pissenlits par la racine** - pièce de théâtre de Dinner et Morum jouée par une troupe de comédiens amateurs "La Ruche" - à 15h à l'auditorium 61, Onderbergen 61 - Organisateur: Cercle Royal Dramatique "La Ruche" - Tél: 09.223.87.05.
- **Di 21/04/2013 à Watermael-Boitsfort - La cité-jardin Logis-Floréal** - visite guidée - à 14h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Lu 22/04/2013 au Ve 26/04/2013 à Ostende - Semaine du Film Français** - au Ciné Rialto, Langestraat 39 - cette activité est destinée à un public scolaire et étudiant - en collaboration le Service culturel de l'Ambassade de France - Organisateur: BVLFF - Tél: 059.70.61.58.
- **Ma 23/04/2013 à Gand - Forum informatique** - atelier pour poser ses questions et solutionner ses problèmes informatiques - à 10h au C.R.A.L., Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire - Tél: 09.223.15.89.
- **Ma 23/04/2013 à Gand - L'après Maeterlinck en Belgique: nos auteurs, nos éditions** - déjeuner-causerie par Mme Nicole Verschoore - à 12h (ouverture des salons à 11h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **Ma 23/04/2013 à Gand - Introduction à Windows 8** - Club informatique - à 14h au C.R.A.L., Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire - Tél: 09.223.15.89.
- **Ma 23/04/2013 à Linkebeek - The Brussels business** - ciné-débat - à 20h à la Salle de la Ferme Holleken - Organisateur: Ferme Holleken - Tél: 02.380.99.67.
- **Me 24/04/2013 à Gand - Atelier de dessin et d'aquarelle** - à 9h30 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Je 25/04/2013 à Anvers - Le Temple Jain et Katoen Natie** - escapade culturelle - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Zwin - Tél: 0477.63.70.38.
- **Je 25/04/2013 à Berchem - Diner libre** - au Regent, Grote Steenweg 457 - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Ve 26/04/2013 à Anvers - Café rencontre** - discussion, brunch et échange de livres - à 10h30 - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Ve 26/04/2013 à Dilbeek - Histoires animales pleines de sagesse et... coquines** - histoires contées par Catherine Pierloz membre du groupe "conteurs en balade" - à 20h dans le local de l'association, chaussée de Ninove 116 - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.63.15.
- **Ve 26/04/2013 à Herentals - Art center Hugo Voeten** - visites guidées de la collection et du jardin de sculptures de Hugo Voeten - à 11h - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Sa 27/04/2013 à Bruxelles - Antoine Watteau, la leçon de musique** - visite guidée de l'exposition - à 11h au Bozar - prière de s'inscrire - Organisateur: Le PAC de Rhode - Tél: 02.358.11.38.
- **Sa 27/04/2013 à Bruxelles - Cathédrale Saint Michel et Gudule** - visite guidée - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Sa 27/04/2013 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Sa 27/04/2013 à Renaix - Les trois coups vont encore frapper** - pièce de théâtre de Bobette Jouret par la troupe "la Roulotte théâtrale" - à 16h à l'Académie de musique, rue du Midi 19 - sur réservation - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0479.95.70.45.
- **Sa 27/04/2013 à Tournai - Escapade culturelle** - visite de la ville, de la cathédrale et du musée des Beaux-Arts - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de conférences de Louvain - Tél: 02.779.06.77.

- **Di 28/04/2013 à Bruxelles - Bruxelles au fil de l'eau** - visite guidée à pied au bord des canaux - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: ABCulture - Tél: 02.347.20.74.
- **Di 28/04/2013 à Gand - Julien Clerc, pianistic tour** - concert - à 20h au Capitole, Graaf Van Vlaanderenplein 5 - Organisateur: Capitole - Site: www.capitolegent.be
- **Lu 29/04/2013 à Anvers - Julien Clerc, pianistic tour** - concert - à 20h30 au Roma, Turnhoutsebaan 286 à Borgerhout - Organisateur: De Roma - Tél: 03.292.97.50.
- **Ma 30/04/2013 à Anvers - Julien Clerc, pianistic tour** - concert - à 20h30 au Roma, Turnhoutsebaan 286 à Borgerhout - Organisateur: De Roma - Tél: 03.292.97.50.
- **Ma 30/04/2013 à Gand - Auteur ou victime d'un accident de la route: droits et devoirs** - déjeuner-causerie par M. Benoît de Clippele - à 12h (ouverture des salons à 11h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **Ma 30/04/2013 à Gand - De l'e-commerce au commerce en ligne et du sponsor au mécène** - conférence sur la création de néologismes par Michèle Lenoble-Pinson, linguiste - à 13h au département de linguistique de l'université de Gand - Organisateur: Alliance française de Flandre orientale en collaboration avec l'université de Gand - Tél: 0497.37.35.59.
- **Ma 30/04/2013 à Gand - Modernisme** - visite guidée de l'exposition au musée des Beaux-Arts - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire - Tél: 09.223.15.89.

MAI 2013

- **Me 01/05/2013 à Edegem - Après-midi récréative** - cartes ou scrabble - chaque 1er, 3è et 5è mercredi du mois - à De Basiliek, Hovestraat 69 - prière s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Me 01/05/2013 à Tervuren - Marche nordique** - dans le parc de Tervuren ou l'Arboretum - de 10h30 à 12h et chaque samedi (sauf congés scolaires) - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: viectculture@gmail.com
- **Je 02/05/2013 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Ve 03/05/2013 à Gand - Actualisez votre Bridge** - cours pratiques - chaque vendredi - De 14h à 17h - prière de s'inscrire - Organisateur: GWCA Gand - Tél: 09.253.85.70.
- **Ve 03/05/2013 à Gand - Bridge Duplicate** - à 14h15 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Sa 04/05/2013 à Grimbergen - Basilique Saint-Servais et musée de la bière** - escapade culturelle - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Sa 04/05/2013 à Tervuren - Marche nordique** - dans le parc de Tervuren ou l'Arboretum - de 10h30 à 12h et chaque samedi (sauf congés scolaires) - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: viectculture@gmail.com
- **Di 05/05/2013 à Anvers - Brunch du printemps** - à 10h30 - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Di 05/05/2013 à Sint-Agatha-Rhode - Randonnée entre Dyle et Lasne** - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: viectculture@gmail.com
- **Lu 06/05/2013 à Gand - Club des dames** - après-midi jeux dont bridge, scrabble et canasta - à partir de 14h et chaque lundi - prière de s'inscrire - Organisateur: GWCA Gand - Tél: 09.253.85.70.
- **Lu 06/05/2013 à Gand - La vérité sur l'Affaire Harry Quebert** - café littéraire autour du roman de Joël Dicker, Grand Prix de l'Académie française 2012 - Goncourt des lycéens 2012 - à 19h30 dans les locaux de Roeland, Krijgslaan 20-22 - Organisateur: Alliance française de Flandre orientale - Tél: 0497.37.35.59.
- **Ma 07/05/2013 à Bruxelles - Olyfran: concours de français** - proclamation des résultats - Département Enseignement, bâtiment Science, avenue Albert II - Organisateur: Olyfran-Vlaanderen - Tél: 011.26.86.55.
- **Ma 07/05/2013 à Gand - La fin de vie dans le champ de l'éthique** - déjeuner-causerie par le Docteur Dominique Lossignol - à 12h (ouverture des salons à 11h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **Ma 07/05/2013 à Gand - Forum informatique** - atelier pour poser ses questions et solutionner ses problèmes informatiques - de 14h à 16h au C.R.A.L., Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire - Tél: 09.223.15.89.
- **Ma 07/05/2013 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres et échange d'impressions sur les livres lus - de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: viectculture@gmail.com
- **Me 08/05/2013 à Anvers - Bridge** - cours pour les membres - chaque mercredi de 10h à 12h - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Me 08/05/2013 à Bruxelles - La leçon de musique** - visite guidée de l'exposition consacrée à Antoine Watteau - à 15h - au Bozar - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.53.70.
- **Sa 11/05/2013 à Gand - Ouverture de la bibliothèque** - de 10h à 12h - Gasmeterlaan 207 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Sa 11/05/2013 à Lessines - L'Hôpital Notre-Dame à la Rose** - visite guidée - à 10h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.

Agenda

- **Di 12/05/2013 à Aubechies - L'archéosite** - visite guidée - à 14h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Di 12/05/2013 à Beloeil - Le château et le parc** - visite guidée - à 10h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Me 15/05/2013 à Oudenaarde - Le MOU** - visite guidée du nouveau musée de la ville suivie d'une promenade en car dans les Ardennes flamandes - prière de s'inscrire - Organisateur: GWCA Gand - Tél: 09.253.85.70.
- **Me 15/05/2013 à Overijse - Les vins rouges de France** - cycle d'oenologie 3/6 - à 19h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Pénélope - Association culturelle européenne d'Overijse - Tél: 02.687.92.31.
- **Je 16/05/2013 à Bruges - Fabienne Verdier, un hommage aux Maîtres flamands** - visite guidée de l'exposition en présence de l'artiste - au musée Groeninge - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire - Tél: 09.223.15.89.
- **Je 16/05/2013 à Gand - Bridge Duplicate** - à 14h15 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Je 16/05/2013 à Knokke - Réunion mensuelle** - à 19h30, au Bistro l'Echiquier - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Zwin - Tél: 0477.63.70.38.
- **Sa 18/05/2013 au Di 19/05/2013 à Paris - Escapade culturelle** - diverses visites dont le musée Maxim's, les hôtels Soubise et de Rohan ou l'Opéra Garnier - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Lu 20/05/2013 à Anvers - Scrabble** - chaque troisième lundi du mois à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Me 22/05/2013 à Gand - Atelier de dessin et d'aquarelle** - à 9h30 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Je 23/05/2013 à Berchem - Dîner libre** - au Regent, Grote Steenweg 457 - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Ve 24/05/2013 à Anderlecht - L'atelier de Hans Op de Beek** - visite guidée de l'atelier en compagnie de l'artiste, créateur d'installations géantes - à 11h - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Ve 24/05/2013 à Bruxelles - L'atelier de Christophe Terlinden** - visite guidée de l'atelier de l'artiste - à 14h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Ve 24/05/2013 à Gentbrugge - Assemblée générale** - à 19h - réservé aux membres - Organisateur: Entraide Française de Gand - Tél: 09.238.37.41.
- **Ve 24/05/2013 à Knokke - Gala cinématographique** - présentation du film "Indian Palace" suivie d'une réception - au profit des oeuvres du club - à 20h, au centre culturel Scharpoord - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Zwin - Tél: 050.60.74.41.
- **Sa 25/05/2013 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Di 26/05/2013 à Bruxelles - A quels saints se vouer?** - visite guidée d'églises et autres lieux publics où l'on retrouve des saints - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: ABCulture - Tél: 02.347.20.74.
- **Di 26/05/2013 à Bruxelles - Le tour du monde en 80 jours** - pièce de Thierry Janssen d'après Jules Verne - dans le cadre des "dimanches au théâtre" - à 15h au Théâtre du Parc - départ de Gand - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **Di 26/05/2013 à Gand - Pétanque anisée** - après-midi récréative - à 15 h au Blaarmeersen - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.220.92.63
- **Ma 28/05/2013 à Anzegem - Fox Hill** - visite guidée du jardin de M. et Mme Devos - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire - Tél: 09.223.15.89.
- **Je 30/05/2013 à Tirlemont - L'histoire du verre de Murano** - conférence par Marie Storm qui accueillera dans son château, suivie par un repas - à 10h45 - au château d'Oorbeek - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Je 30/05/2013 au Lu 03/06/2013 à Valence (Espagne) - Voyage culturel** - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.

JUIN 2013

- **Sa 01/06/2013 au Di 02/06/2013 dans le Nord de la France - La Baie de la Somme** - escapade culturelle - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Lu 03/06/2013 à Gand - Club des dames** - après-midi jeux dont bridge, scrabble et canasta - à partir de 14h et chaque lundi - prière de s'inscrire - Organisateur: GWCA Gand - Tél: 09.253.85.70.
- **Lu 03/06/2013 à Lens (France) - Le Louvre-Lens** - visite du nouveau musée - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0479.95.70.45.
- **Ma 04/06/2013 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres et échange d'impressions sur les livres lus - de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com

- **Me 05/06/2013 à Anvers - Bridge** - cours pour les membres - chaque mercredi de 10h à 12h - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Me 05/06/2013 à Edegem - Après-midi récréative** - cartes ou scrabble - chaque 1er, 3è et 5è mercredi du mois - à De Basiliek, Hovestraat 69 - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Me 05/06/2013 à Tervuren - Marche nordique** - dans le parc de Tervuren ou l'Arboretum - de 10h30 à 12h et chaque samedi (sauf congés scolaires) - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Je 06/06/2013 à Namur - Escapade culturelle** - visite du musée d'arts anciens, la citadelle, d'un chantier naval ou vignoble - inscription obligatoire - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.43.68.
- **Je 06/06/2013 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Ve 07/06/2013 à Gand - Actualisez votre Bridge** - cours pratiques - chaque vendredi - De 14h à 17h - prière de s'inscrire - Organisateur: GWCA Gand - Tél: 09.253.85.70.
- **Ve 07/06/2013 à Gand - Bridge Duplicate** - à 14h15 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Sa 08/06/2013 à Anvers - Berlin** - repas convivial suivi d'un reportage audiovisuel - à 12h30 - restaurant De Basiliek à Edegem - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Sa 08/06/2013 à Bruxelles - Toc Toc** - pièce de théâtre de Laurent Baffie - à 20h au collège Saint-Pierre de Uccle - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Sa 08/06/2013 à Dilbeek - De Wolfspuiten** - promenade guidée dans la réserve naturelle - à 14h - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.63.15.
- **Sa 08/06/2013 à Gand - Ouverture de la bibliothèque** - de 10h à 12h - Gasmeterlaan 207 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Sa 08/06/2013 à Lens (France) - Rubens et l'Europe** - visite guidée de l'exposition et du nouveau Louvre - à 11h au Louvre-Lens - prière de s'inscrire - Organisateur: Le PAC de Rhode - Tél: 02.358.11.38.
- **Sa 08/06/2013 à Tervuren - Marche nordique** - dans le parc de Tervuren ou l'Arboretum - de 10h30 à 12h et chaque samedi (sauf congés scolaires) - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Je 13/06/2013 à Gand - Bridge Duplicate** - à 14h15 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Je 13/06/2013 à Geluwe (Courtrai) - L'atelier de Geert Pattyn** - visite guidée de la maison et du jardin par l'artiste, créateur floral - à 11h - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Je 13/06/2013 à Linkebeek - Survivre au progrès** - ciné-débat - à 20h à la Salle de la Ferme Holleken - Organisateur: Ferme Holleken - Tél: 02.380.99.67.
- **Lu 17/06/2013 à Anvers - Scrabble** - chaque troisième lundi du mois à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français d'Anvers - Tél: 03.234.20.93.
- **Me 19/06/2013 à Gand - Atelier de dessin et d'aquarelle** - à 9h30 au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.35.73.
- **Je 20/06/2013 à Bruxelles - Culottes courtes et clé des champs** - visite guidée de l'exposition précédée par un concert de Moustà Largo - à 15h - au musée Charlier - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.53.70.
- **Ve 21/06/2013 à Gand - Assemblée générale - réservé aux membres** - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.220.92.63
- **Sa 22/06/2013 au Sa 29/06/2013 dans le Val de Loire** - Voyage culturel - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de conférences de Louvain - Tél: 02.779.06.77.
- **Je 27/06/2013 à Berchem - Diner libre** - au Regent, Grote Steenweg 457 - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Sa 29/06/2013 à Bruxelles - Maison et jardin van Buuren** - visite guidée de la maison art déco des époux van Buuren et de la magnifique collection d'oeuvres d'art - à 14h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculture@gmail.com
- **Sa 29/06/2013 à Bruxelles - Fin de saison** - repas convivial entre membres - à 19h - chez Restoduc - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Sa 29/06/2013 à Gaasbeek - Sur les traces des Kiekfretters** - visite guidée de deux châteaux - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: ABCulture - Tél: 02.347.20.74.
- **Sa 29/06/2013 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Sa 29/06/2013 à Meise - Palais des plantes** - visite guidée du jardin botanique - à 14h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Sa 29/06/2013 à Renaix - Assemblée générale** - suivie d'un banquet dans le cadre du 40ème anniversaire du Cercle - à 11h au restaurant Remington, rue des Prisonniers Politiques 32 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0472.38.55.77.

Remarques: Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

■ **Cathédrale St-Michel et Gudule**
Visite guidée



Vie et Culture Tervuren va visiter les lieux sous la conduite de l'entrepreneur qui a la charge de l'entretien de la cathédrale. Cette visite non-conventionnelle aborde des domaines aussi variés que la technique, l'architecture, l'histoire, la petite histoire, l'évolution des styles en fonction des circonstances historiques... Il s'agit de découvrir, de lire un bâtiment dans son contexte et son utilisation suivant les époques. Un univers chargé de symboles, beaucoup plus vivants qu'on ne l'imagine.

Bruxelles, 27/04

■ **Tournai**
Escapade culturelle



Les membres du *Cercle de conférences de Louvain* partent en balade à Tournai pour diverses visites. La cathédrale Notre-Dame, un des plus prestigieux édifices religieux en Belgique avec une nef romane du XII^{ème} siècle et un chœur gothique du XIII^{ème}. Ensuite, un tour de ville en train touristique. L'après-midi, une visite du musée des Beaux-Arts (magnifique bâtiment né du génie du grand architecte de l'Art nouveau, Victor Horta) et de ses collections à la fois de peintres primitifs et d'impressionnistes.

Tournai, 27/04

« Trop tôt pour manger les pissenlits par la racine »

Pièce de théâtre de Dinner et Morum, jouée par la troupe « La Ruche »

L'Angleterre des années 60. Un petit village au bord de la mer. Trois dames un peu excentriques, tout-à-fait déterminées et relativement jeunes (d'un âge déjà bien avancé, en fait) échouent dans le coin, après avoir dérivé pendant plusieurs jours à bord d'une barque. Il faut savoir qu'elles s'étaient enfuies du home dans lequel elles se trouvaient de manière plus ou moins forcée et s'ennuyaient royalement.



Cette fugue les conduit vers une maison qui semble abandonnée et l'idée d'en faire leur propre « nid » traverse l'esprit de chacune. Elles décident de squatter la maison et s'y installent. C'est sans compter sur les visiteurs et les complications qui ne vont pas tarder à troubler leur nouvelle vie.

Cette pièce est une comédie, un soupçon policière, légèrement sentimentale et savoureusement drôle. Adaptation française d'une pièce anglaise, le texte est désopilant, surprenant et décoiffant. Le tout assaisonné de situations cocasses, de réparties typiques, comme seuls nos amis d'Outre-Manche peuvent en imaginer. Une belle tranche d'humour... à consommer sans modération.

Gand, 19, 20 et 21/04

Art center Hugo Voeten

Visite guidée

Rencontres culturelles de Tervuren organise une journée à Herentals, dans la région anversoise.

Inauguré en avril 2012, l'« Art Center Hugo Voeten » étonne par sa singularité et son ampleur. Le long du canal, des anciens moulins à blé des années 50 ont été transformés en centre d'art sur 9 étages et 500 m² d'exposition.



La collection de Hugo Voeten propose une combinaison unique d'art belge

et international du XX^e et XXI^e siècle, avec une sélection minutieuse d'art belge classique et contemporain (de Jules Schmalzigaug, Léon Spilliaert, Rik Wouters et Frans Masereel, à Wim Delvoye et Thierry De Cordier), des chefs-d'œuvre de l'art occidental du début et de la première moitié du XX^e siècle (Auguste Rodin, Aristide Maillol, Arno Breker et Alberto Giacometti) et des œuvres récentes d'artistes internationaux (Christo et Jeanne-Claude, Thomas Schütte, Venessa Beecroft, Sophie Calle, Ai Wei Wei, Anish Kapoor et Mircea Cantor). Une partie de cette collection est réservée à l'art bulgare, et représente en soi le plus grand rassemblement d'art bulgare en dehors des frontières du pays.

L'après-midi sera consacrée à la visite du Jardin de sculptures privé de Hugo Voeten qui, sur 15 hectares, abrite plus de 200 œuvres de 35 artistes. Certaines de ces œuvres ont été créées en fonction des espaces particuliers du parc et des caractéristiques spécifiques du paysage.

Herentals, 26/04

Grimbergen

Visites



L'Association culturelle franco-phonique de Zaventem organise une escapade culturelle à Grimbergen, commune de la périphérie bruxelloise bien connue pour son abbaye et sa bière jadis brassée par les moines. Deux visites sont prévues.

- La basilique Saint-Servais. La place de Grimbergen, qui présente encore plusieurs façades du XVIIIe siècle, est dominée par l'église monumentale de l'Abbaye norbertine, richement ornée de sculptures de grands maîtres flamands et considérée aujourd'hui comme une des perles du baroque brabançon. La première pierre fut posée en 1660 mais le projet du Frère Gilbert van Zinnik ne fut jamais achevé. Deux travées, une partie de la tour et la façade n'ont jamais été construites par manque d'argent. Pourtant, la Basilique St Servais peut être rangée parmi les monuments baroques les plus attrayants de notre pays.

- Le musée de la bière. C'est le premier musée de bière d'abbaye dans le monde. Ce musée unique offre un tas d'informations sur la genèse et l'évolution de la bière d'abbaye de Grimbergen. La salle d'exposition, décorée avec beaucoup de goût, présente des objets authentiques et des illustrations originelles. Ce musée possède en outre une salle de projection et un espace de dégustation.

Grimbergen, 04/05

La région de Beloeil

Visites



L'association culturelle de Grimbergen propose de visiter deux sites dans la région de Beloeil.

- Le Domaine de Beloeil. C'est la résidence des Princes de Ligne depuis le XIVe siècle. Le château est implanté au milieu de ses douves, en terre du Hainaut. La vaste demeure seigneuriale a d'abord été une forteresse médiévale mais au fil des siècles, elle s'est transformée en château de plaisance. La demeure n'est pas un musée anonyme et statique. Les objets qu'elle renferme témoignent de par leur variété, de l'évolution de l'art en général. Chacun des salons dispose d'un mobilier d'époque, riches de leur faste et de leur histoire où de nombreuses pièces de collection sont exposées. Le parc couvre une superficie de 25 ha et comporte des jardins à la française, charmilles, fontaines et plans d'eau que l'on parcourt à bord d'un petit train.

- L'archéosite d'Aubechies. Il reconstitue des structures préhistoriques, proto-historiques et gallo-romaines sur base des plans de fouilles réalisés dans la région. Six habitats ont été reconstitués. Chaque maison est flanquée d'annexes : atelier de taille de silex, greniers à grain, atelier de potier, atelier de bronzier, forge. Les habitations sont soigneusement meublées et aménagées de manière à présenter au public des reconstitutions éloquentes des périodes abordées, lui offrant ainsi une véritable immersion dans le passé.

Beloeil, 12/05

■ « De l'e-commerce au commerce en ligne et du sponsor au mécène »

Conférence de Michèle Lenoble-Pinson



L'Alliance française de Flandre orientale, en collaboration avec le département de linguistique de l'université de Gand propose une conférence sur la création des néologismes. Docteur en philosophie et lettres, membre du Conseil international de la langue française, professeur émérite des Facultés universitaires Saint-Louis, Michèle Lenoble-Pinson a enseigné la grammaire et la lexicologie françaises et participé activement à la Commission générale de terminologie et de néologie à Paris.

Gand, 30/04

■ « Indian Palace »

Gala cinématographique



Le Club Richelieu Zwin à Knokke organise un gala cinématographique au profit de ses œuvres en projetant le film Indian Palace. L'Angleterre n'est plus faite pour les seniors, même la retraite se délocalise ! Plusieurs retraités britanniques coupent toutes leurs attaches et partent s'établir en Inde, dans ce qu'ils croient être un palace au meilleur prix. Bien moins luxueux que la publicité ne le laissait entendre, cet hôtel délabré au charme indéfinissable va bouleverser leurs vies de façon inattendue.

Knokke, 24/05

■ « Fox hill »
Visite guidée



Le CRAL visite ce jardin, situé sur le flan du Tiegemberg, à l'entrée des Ardennes flamandes et conçu en deux étapes. La première partie est plus architecturale avec ses haies de charmes agrémentées de chaque côté d'arbres et d'arbustes botaniques rares. De nombreuses sources alimentent des étangs qui descendent en cascades jusqu'à la deuxième partie du jardin, créée dans un style plus paysager. Au milieu, un « stonehenge » en taxus, une importante collection de camélias, rhododendrons, magnolias, quercus, betula, roses lianes, ...

Anzegem, 28/05

■ Sur les traces des « kiekrefreters », de château en château
Visite guidée



Une visite bien différente de celle de notre enfance, organisée par ABCulture, l'association culturelle d'Alseberg-Beersel. Découverte de deux châteaux aux styles contrastés, de magnifiques parcs ornés de chapelles et autres pavillons, de jardins aménagés en musée. Sans oublier que des Bruxellois du 14^{ème} siècle hantent encore ces domaines. Le tout entouré de superbes paysages ayant inspiré Bruegel.

Gaasbeek, 29/06

Musée du Louvre-Lens

Visite



Le Cercle Emile Verhaeren de Renaix et PAC Rhode-Saint-Genèse se rendent dans la Région Nord-Pas de Calais pour la visite du nouveau Louvre.

Ce musée de verre et de lumière, délicatement posé sur un ancien carreau de mine, la fosse 9-9 bis de Lens, n'est pas une simple annexe du Louvre, mais le Louvre même. Le Louvre dans toutes ses dimensions et toutes ses composantes. Une synthèse harmo-

nieuse qui offre des possibilités nouvelles pour les visiteurs : ils peuvent en effet accéder aux coulisses et découvrir toutes les facettes et métiers d'un musée. Le mode de présentation des œuvres est lui aussi totalement inédit. La Galerie du temps, épine dorsale du Louvre-Lens, montre ce « long et visible cheminement de l'humanité », qui caractérise le Louvre, en offrant aux visiteurs de nouvelles clefs de compréhension. C'est une autre façon de découvrir les œuvres, qui, rapprochées, confrontées, nous ouvrent les registres du monde.

Le PAC Rhode visitera l'exposition temporaire « l'Europe de Rubens ». Évoquant la culture artistique européenne qui compta pour Rubens, l'exposition rassemble à la fois des peintures, dessins, sculptures et objets d'art. Elle tente de restituer le dynamisme de la création rubénienne et traduit le caractère spectaculaire de son inspiration. Elle offre aussi des moments intimes, dévoilant un Rubens plus personnel.

Lens, 03 et 08/06

Musée Charlier

Concert et exposition

Dans le musée Charlier, l'Association culturelle de Dilbeek nous convie à deux activités successives. Invitation d'abord au concert de Moustafa Largo qui nous emmène dans le monde féérique des mille et une nuits.

Il nous offre le voyage onirique de la belle Shéhérazade en quête des contes qui lui permettront d'échapper à un destin funeste. L'artiste s'accompagne du luth, assisté par ses compagnons de voyage : une percussion et un violon.

Ensuite, visite guidée de l'exposition « Culottes courtes et clé des champs : L'enfance dans l'œuvre de Marten Melsen ».

1897, le peintre bruxellois Marten Melsen déménage dans le petit village de Stabroek dans les polders anversoises. Attiré par la campagne, pour ses traditions et le rythme des saisons, il travaille intensément à la représentation du monde paysan. Dans son œuvre, les enfants occupent une place importante. Il les observe, les étudie durant leurs jeux, à l'occasion des foires ou des processions religieuses, comme en témoignent ses nombreux croquis et photographies. Il construit son travail autour de l'émerveillement et des découvertes enfantines, inspiré par la chaleur humaine qui émane des foyers paysans. Il se considère comme un disciple de Bruegel.



Bruxelles 20/06